FICHES : WILSON + ZIYECH + MOUKOUDI + MOTHIBA + PAQUETÁ + JOVIC + M. LLORENTE + ZANIOLO

SO FOOT CLUB

N°49 - FÉVRIER 2019

POSTERS AGÜERO GRIEZMANN

SUPER CADEAU PANINI TON ALBUM PANINI FOOT DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2019

MBAPPÉ

Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND

20 PAGES DANTESQUES POUR TOUT SAVOIR SUR KYLIAN

MBAPPÉ

C1 PARIS ET **LYON** À LA CONQUÊTE DES ÉTOILES

QUI EST **ALPHONSO DAVIES, LA PÉPITE CANADIENNE?**

M 04887 - 49 - F: 3,90 €



UNE AVENTURE TAUPISSIME !

MANGO



Crédits non contractuels • TROIKA

Benshi.fr · j'apprends à lire · BUBBLE · SO FOOT CLUB

AU CINÉMA LE 6 FÉVRIER

Citizenkid.com · magicmaman · AIR



Mardi 22 janvier, au petit matin, les amateurs de ballon rond se réveillent avec la gueule de bois, sans avoir fait la fête la veille. Les chaînes d'info télé, rejointes par l'ensemble des autres médias, passent la mauvaise nouvelle en boucle: l'avion transportant Emiliano Sala, nouvelle recrue de Cardiff, a disparu. L'attaquant du FC Nantes était passé dire au revoir à ses anciens coéquipiers lundi soir, puis avait embarqué dans un avion privé pour rallier Cardiff. Sauf que l'avion, après un dernier contact radar aux alentours de 21 h 30, n'est jamais arrivé à destination.

Cette disparition tragique va alors faire couler de nombreuses larmes. De Nantes à son Argentine natale, en passant par Niort, Caen ou Bordeaux, le joueur a marqué tous les endroits qu'il a fréquentés, par sa personnalité exceptionnelle et sa simplicité. Apprécié de tous, Emiliano Sala était reconnu pour son état d'esprit de combattant, son sens du sacrifice, sa folle abnégation observée sur un terrain, mais aussi, et surtout, pour ses qualités humaines qui ont marqué chaque personne l'ayant rencontré. Et l'hommage que lui a rendu la Beaujoire le mercredi 30 janvier est à la hauteur de l'amour donné par Sala à chaque maillot qu'il a porté.

"*Ceux qui connaissent le foot savent que ce sport ne s'arrête pas à des filets qui tremblent*", disait le Sud-Américain, pourtant obnubilé par le but, dans les pages de *So Foot Club* en août dernier. Dans son sens large, le football devrait en effet parler de générosité, d'humilité, de solidarité, de travail et de respect d'autrui. Des valeurs devenues trop rares aujourd'hui. De ce point de vue, Emiliano Sala manquera énormément au football. Qui perd là bien plus qu'un joueur.

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Timothée Loisel

Rédacteur en chef So Foot Club Éric Maggiori
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Direction artistique et conception graphique Laurent Burte et Camille Gressier

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Alexis Billebault, Flavien Bories, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Kévin Charnay, Andrea Chazy, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Mathieu Faure, Clément Gavard Adrien Hémard, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Steven Oliveira, Gaspard Manet, Gad Messika, Matthieu Pécot, Thomas Pitrel, Mathieu Rollinger

Stagiaires Arthur Courant, Douglas De Graaf, Pierre-Henri Girard-Claudon



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
01 43 35 82 65

Email: prenom.nom@sopress.net

Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Directeur de clientèle Maxime Trosdorf

Chefs de publicité Olivier Lega et Christelle Semiglia

Chef de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Kylian Mbappé ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement Vincent Ruellan, avec Zoé Poulet-Hanning
Contact: abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 35 82 52

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 13/03/2019

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club
www.facebook.com/sofootclub

Sommaire

6 Interview star Jordan Veretout Passé par Nantes et Saint-Étienne, Jordan Veretout s'épanouit aujourd'hui à la Fiorentina. Entretien coloré de violet.

14 **Les bonnes questions du mois**
16 **La courbe du mois**
18 **L'interro surprise…** de Gautier Larsonneur
22 **Que savez-vous sur…** Manchester United?
23 **Ma vie en Panini…** de Mario Balotelli

24 Couverture Kylian Mbappé

So Foot Club consacre 20 pages au futur Ballon d'or. Oui oui, n'ayons pas peur de le clamer haut et fort.

26 **Royal Baby** Comment l'enfant de Bondy a-t-il pu arriver si haut en si peu de temps?
30 **Mbappé vu par…** les défenseurs et les coachs de Ligue 1.
33 **U19: première épopée bleue** En 2016, Kylian Mbappé a porté les U19 vers un sacre européen.
34 **Monaco, quatre mois d'ivresse** De février à mai 2017, il s'est révélé aux yeux de tous…
36 **Kylian, produit marketing** À 20 ans, il gère son image de main de maître.
38 **Le rêve Real** Mbappé sous un maillot *merengue*, cela semble si évident. Et pourtant…
39 **Et s'il avait signé à Caen** En 2010, il effectue un stage au SM Caen. Et s'il était resté?
40 **Reportage à Bondy** À l'AS Bondy, on rêve déjà du nouveau Kylian.

44 **Sujet Ligue des champions**
En février et en mars auront lieu les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Un plateau magnifique avec la Juve, le Barça, le Bayern, le Real, Manchester City, Liverpool… et évidemment le PSG et Lyon.

48 **Portrait Alphonso Davies**
À tout juste 18 ans, il vient de disputer ses premières minutes avec le Bayern Munich. Mais qui est donc la nouvelle pépite du football canadien?

52 **Centre de formation OGC Nice**
Inauguré en 2017, le nouveau centre de formation de l'OGC Nice compte parmi les plus modernes de France.

58 **Mais pourquoi tant de haine?**
Metz vs Nancy: une rivalité aussi forte que sincère entre deux villes qui se tirent la bourre depuis des siècles dans leur région.

60 **L'épopée: Malines 1988**
Lors de la saison 1987-1988, le FC Malines soulève la Coupe des vainqueurs de coupe (C2). C'est, à ce jour, le dernier trophée remporté par un club belge.

66 **Les onze types…** qui ont nargué le racisme.

JORDAN **VERETOUT**

“Le championnat italien est technique, tactique et physique”



Depuis deux saisons, le milieu de terrain Jordan Veretout, 25 ans, monte en puissance et fait le bonheur de la Fiorentina, au point que Didier Deschamps pense à lui pour renforcer l’équipe de France. Discret, l’ancien Nantais se dévoile tout en pudeur, revient sur son rôle à la Fiorentina, ses expériences passées et ses ambitions avec les Bleus. PROPOS RECUEILLIS PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC

Quel est ton plus grand rêve?
Jouer en équipe de France.

Tu as été pré-convoqué il y a peu.
Ce n’était qu’une pré-convocation, mais j’étais très content. Je fais le maximum en club, ça se passe bien pour moi, je réalise de bonnes performances. À ce niveau, je ne suis pas surpris, mais la recevoir fait toujours du bien.

La pré-convocation concernait la rencontre France-Uruguay. Cette opposition renvoie à un grand moment de ta carrière.
Oui… La finale de la Coupe du monde U20 2013. On l’a gagnée, on a été champions du monde.

Si, à ce moment-là, on t’avait dit que tu te retrouverais à la Fiorentina en 2019, tu aurais pensé quoi?
Je n’aurais pas pensé y venir, mais je m’y sens très bien aujourd’hui. C’est un championnat qui me correspond beaucoup, je suis très content. Je progresse de jour en jour, il m’apporte beaucoup, mais c’est vrai qu’il y a quatre, cinq ans, je n’aurais jamais pensé jouer en Italie.

La différence entre le Veretout champion du monde U20 et le Veretout joueur de la Fiorentina?
Niveau football, j’apprends et avec l’âge, je gagne en maturité. Plein de choses m’ont fait progresser dans beaucoup de domaines, mais je reste moi-même. Sur le terrain, au quotidien, j’essaie d’améliorer tous les aspects. Hors football, j’ai connu deux pays, deux nouvelles cultures. Je ne vois plus les choses de la même façon. Les erreurs que j’ai faites en Angleterre, je ne les ai pas reproduites.

Quelles erreurs?
Dans la vie de tous les jours, au centre d’entraînement, sur le terrain… J’ai progressé dans pas mal de domaines. C’est pour ça qu’aujourd’hui, je m’épanouis à la Fiorentina. C’est beau d’avoir le talent, mais c’est en travaillant qu’on peut aller plus haut.

Et Florence?
Franchement, une très belle ville. Il fait souvent chaud, les gens sont gentils, il y a tout pour se sentir bien. Au club, les gens prennent soin des joueurs, comme une grande famille.

“Hors football, j’ai connu deux pays, deux cultures. Je ne vois plus les choses de la même façon. Les erreurs que j’ai faites en Angleterre, je ne les ai pas reproduites.”

Que manque-t-il à la Fiorentina pour titiller les grands d’Italie?
Pas grand-chose. On fait de bonnes prestations, mais il faut qu’on soit plus efficace offensivement. Alors on pourra aller titiller les équipes au-dessus.

Quel homme es-tu?
Simple, gentil, au service des autres.

Ta plus grande qualité?
J’aime être discret.



La fiche

JORDAN VERETOUT
Né le 1er mars 1993
à Ancenis
1,76 m
Milieu de terrain

Parcours pro
2011-2015 FC Nantes
2015-2016 Aston Villa
2016-2017 Saint-Étienne
Depuis 2017 Fiorentina


Au FC Nantes.

L'aspect à améliorer?
Ne pas être trop gentil, tout le temps. C'est une qualité qui peut être un défaut aussi. Il y a des moments où il ne faut pas l'être.

Quel footballeur es-tu?
En ce moment, un milieu de terrain devant la défense. Je peux jouer aussi un peu plus haut. J'aime être en mouvement, faire jouer mes partenaires. J'arrive aussi à marquer quelques buts, faire des passes décisives, courir, défendre. L'année dernière, j'ai joué numéro 8, relayeur. Je me projetais beaucoup vers l'avant et j'ai pu marquer pas mal de buts. Cette année, je suis devant la défense. C'est un autre poste que j'aime bien également. Je dois ralentir les actions adverses, faire un pressing. Le ballon peut ressortir par moi quand on a la possession. C'est un poste que j'aime beaucoup et que j'ai appris cette année.

C'était un peu un poste à la Andrea Pirlo…
Je jouais avec un milieu de terrain qui me mettait en évidence. On aimait jouer ensemble. J'essaie de me projeter vers l'avant. Quand je vois que je ne touche pas trop de ballons, je reviens un peu derrière pour en toucher et me remettre en confiance. J'aime jouer comme cela, le toucher pour créer un mouvement. C'est comme ça que j'aime le foot.

“Quand je vois que je ne touche pas trop de ballons, je reviens un peu derrière pour en toucher et me remettre en confiance. J'aime jouer comme cela, le toucher pour créer un mouvement.”

Et le poste de numéro 10?
Je l'ai découvert aussi, mais je pense que je préfère jouer numéro 6 ou relayeur que derrière l'attaquant. Aujourd'hui, je préfère partir de derrière.

Face à la Lazio la saison dernière en championnat, tu as inscrit un triplé.
Franchement, c'était un beau match à voir, même si on a perdu *(défaite 3-4, N.D.L.R.)*. Il nous a beaucoup servi, malgré la défaite. On a montré qu'on avait la hargne pour revenir au score, passer devant. On s'est fait rejoindre, nous avons perdu à la fin, mais on a trouvé une force en nous qu'on n'avait pas avant.


La victoire avec l'équipe de France.

Un déclic pour toi?
Non, ça n'a rien changé, même si je ne me suis jamais dit que j'allais mettre un triplé un jour.

Ton entraîneur actuel, Stefano Pioli, et la presse italienne ont été très élogieux à ton égard.
C'est bien, mais je sais que je peux encore



Voilà la tête que l'on fait après un but contre la Roma.

progresser. Tout n'est pas acquis. S'il dit ça aujourd'hui, c'est aussi grâce à lui. Il m'a fait progresser. Défensivement, il m'a beaucoup appris.

Comment garder son football dans un championnat aussi tactique que la Serie A?
C'est un championnat tactique, mais aussi technique. On ressort beaucoup les ballons de derrière. Toute la semaine, on essaie de mettre en difficulté l'adversaire, jouer sur ses défauts. Ce championnat est technique, tactique et physique.

Tu as un modèle, footballistiquement?
Iniesta m'a fait rêver, mais aujourd'hui comme je suis devant la défense, je dirais N'Golo Kanté. J'essaie de le regarder jouer et de m'inspirer de lui. C'est ce qui se fait de mieux devant la défense aujourd'hui. J'essaie de regarder ce qu'il fait, ses matchs pour apprendre.

Et humainement?
Mon père. *(Rires.)* Ce qu'il m'a appris est très bon, très bien pour moi. Il m'a appris à taper dans un ballon. Il était coach dans un petit club. Petit, je l'accompagnais souvent et à force de voir des ballons, j'ai commencé à taper dedans.

Il était cool, sévère?
Plutôt sévère.

En quoi avoir gagné en maturité dans la vie aide dans le football?
On est plus stable. J'ai une femme, deux enfants. On est plus posé dans la vie. On la voit d'une autre façon que jeune et sans enfant. Aujourd'hui, j'ai cette stabilité, elle me va très bien, je suis un papa très heureux.

Être papa change vraiment tout?
Oui, on devient responsable, responsable de nos enfants, on ne peut plus faire n'importe quoi, c'est comme cela qu'on grandit aussi.

Pourquoi être revenu en France après Aston Villa?
On est descendus, et puis je voulais un nouveau challenge. Ça s'est fait sous forme de prêt avec Saint-Étienne qui jouait la Coupe d'Europe. J'avais envie de la découvrir, et le faire avec les Verts dans le Chaudron, c'était beau.

Et alors qu'on te voyait rester à Saint-Étienne, tu as choisi la Fiorentina. Pourquoi?
Déjà, ça s'est très bien passé à Saint-Étienne, et je remercie tous mes anciens coéquipiers, le staff, le coach Galtier, les adjoints, tout le monde. Je pensais revenir à Saint-Étienne, mais j'avais l'objectif de repartir à l'étranger. Je voulais voir une autre culture. J'aime découvrir. J'avais connu l'Angleterre, je voulais découvrir le championnat espagnol qui, je pense, me correspondait plus, et j'ai eu l'opportunité Fiorentina. J'avais regardé quelques matchs d'eux avant et je me suis rendu compte que le championnat italien était très bon. Dans la rigueur et la tactique, ça me sert beaucoup. ■

JORDAN RACONTÉ PAR SON PAPA LIONEL

Lionel Veretout, père de Jordan, suit de près la carrière de son fils. C'est d'ailleurs lui qui l'a initié au foot. "*J'étais son coach en poussin,* dévoile-t-il. *Il était assez doué, mais ne faisait pas de passes à 7 ans. Je n'arrêtais pas de lui dire de jouer collectivement. Un jour, j'ai sorti toute l'équipe et je l'ai laissé seul sur le terrain. Les joueurs d'en face n'ont pas compris. Il s'est mis à pleurer. J'étais assez exigeant avec lui.*" Par la suite, Lionel a été très attentif aux choix de son fiston, notamment au moment où ce dernier a été repéré par les recruteurs du FC Nantes. "*On a rencontré le FC Nantes en poussins à la Jonelière, on a pris 16-1, mais les recruteurs du club ont voulu tout de suite le faire venir.*" En 2013, c'est avec une grande fierté que Lionel voit Jordan devenir champion du monde U20 avec les Bleus. "*Quand il a gagné la Coupe du monde, lorsqu'il est monté la chercher, j'étais au bord des marches. Il m'a sauté dans les bras et m'a dit:* 'Papa, on l'a fait!' *J'ai ressenti la même joie que le jour où il avait gagné la Coupe de France des benjamins avec le FC Nantes sept ans auparavant.*" Aujourd'hui, le paternel espère voir son fils franchir un palier, peut-être pour aller s'imposer en Bleu. Et ose un conseil. "*Le problème est que Deschamps prend souvent des joueurs qui jouent la Ligue des champions ou la Coupe d'Europe. Tant qu'il sera dans un club 7e ou 8e du championnat, ça sera compliqué. À lui de passer un cap et d'aller chercher plus haut.*" À bon entendeur.



L'hommage de la Beaujoire à Emiliano Sala. Frissons.

Découpe la page



Duvan Zapata est l'homme du moment en Italie. Auteur de 17 buts en 10 matchs en décembre et janvier (!), il a éliminé la Juve de la Coupe d'Italie avec un doublé.



Trois petits mois et puis s'en va. Arrivé à Monaco en octobre, Thierry Henry n'aura pas réussi à relever l'ASM. Bilan de son aventure: 21 matchs, 4 victoires, 5 nuls, 12 défaites.

Découpe la page



À la surprise générale, le Qatar remporte la Coupe d'Asie des nations.
Et dire qu'ils ont été invités à participer à la prochaine Copa América…

Découpe la page

5 BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR THÉO DENMAT ET ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC / DR



1 LE QATAR VA-T-IL GAGNER LA COUPE DU MONDE 2022?

C'est l'équipe révélation de la Coupe d'Asie des nations 2019. Organisateur de la Coupe du monde 2022, le Qatar est en train de se découvrir une équipe. Pendant cette Coupe d'Asie, deux joueurs ont particulièrement flambés: Almoez Ali, auteur de 9 buts (record), et Akram Afif, auteur de 10 passes décisives. Ce dernier joue dans le club où Xavi a terminé sa carrière, et le Catalan dit de lui que c'est un véritable crack. Grâce à son sélectionneur, Félix Sánchez, qui a été formateur pendant dix ans au Barça, le Qatar suit le modèle catalan, et sa nouvelle génération est bourrée de talent. En 2022, tous les joueurs auront entre 23 et 27 ans, l'âge de raison pour enflammer un Mondial. EM



2 MARCELO BIELSA POSSÈDE-T-IL UN RETOURNEUR DE TEMPS?

À l'occasion d'une conférence de presse déjà entrée dans l'histoire du football anglais, Marcelo Bielsa s'est expliqué le mercredi 14 janvier dernier sur l'affaire d'espionnage dans laquelle il est impliqué. Il a ainsi avoué avoir, et ce, depuis des années, envoyé un espion aux entraînements de ses futurs adversaires, ainsi qu'analysé maladivement leurs précédents matchs. Il s'est donc farci les 74 dernières rencontres de Derby County, l'équipe de Frank Lampard, sur les deux dernières saisons, à raison de "*4 h d'analyse par match*". Soit plus de 340 h de boulot pour chacune des vingt-trois autres équipes de Championship, ou 325 jours complets de travail pour une saison. Alors, soit le type s'est fait prêter le retourneur de temps d'Hermione Granger dans *Harry Potter 3*, soit il possède autant d'assistants que Gru n'a de Minions dans *Moi, moche et méchant*. TD

3 LEONARDO JARDIM PEUT-IL SAUVER L'AS MONACO?



Il avait été licencié au mois d'octobre, et était parti avec un joli chèque. Après trois mois de vacances, il revient en héros et avec une équipe renforcée par les arrivées de Fàbregas, Adrien Silva, Ballo-Touré, Gelson Martins, Naldo, Nkoudou et Vainqueur. Bref, Leonardo Jardim est le grand génie de cette saison 2018-2019, même si sa tâche s'annonce compliquée. En effet, Monaco est dans la panade totale. Éliminée de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de France, l'ASM est engluée dans la zone rouge. Heureusement, les mauvais résultats des autres équipes lui permettent de n'avoir que trois points de retard sur le premier non-relégable. Mais si un homme a réussi à être champion de France devant le PSG avec une charnière centrale Glik-Jemerson, alors il peut réussir à enchaîner les victoires et terminer devant Dijon, Amiens et Caen. EM



4 CRISTIANO RONALDO VA-T-IL TOUT GAGNER AVEC LA JUVE?

Bah non, la Juve est déjà éliminée de la Coupe d'Italie, compétition qu'elle avait remportée lors des quatre dernières saisons. Alors, chat noir, CR7? EM



5 C'EST QUOI CETTE MALÉDICTION AVEC L'ORGANISATION DE LA CAN?

En 2013, à cause de l'instabilité politique et militaire qui touche la Libye, l'organisation du tournoi est redonnée à l'Afrique du Sud. En 2015, alors que le virus Ebola frappe le Maroc, on lui retire le Graal au profit de la Guinée équatoriale. En 2017, rebelote: la Libye se voit à nouveau remplacée par le Gabon, avant que l'édition 2019, initialement accordée au Cameroun, ne revienne à l'Égypte à cause des trop nombreux retards de construction. En gros, on connaîtra l'organisateur de la CAN 2021… en 2021. TD

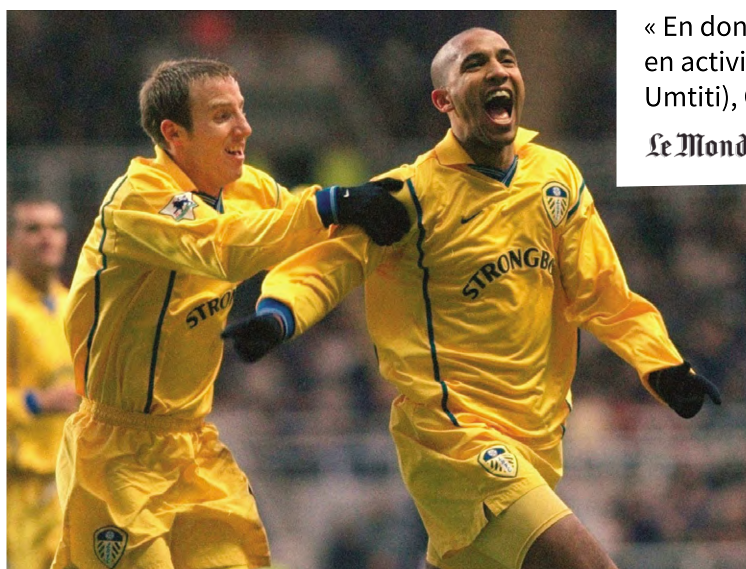
JE NE SUIS PAS UN SINGE

6e festival
SPORT, LITTÉRATURE & CINÉMA
Du 27 février au 2 mars 2019

Le racisme dans le football

Jeudi 28 février à 15h à l'Institut Lumière, Lyon

Le documentaire événement de Canal+ en présence des auteurs Olivier Dacourt et Marc Sauvourel (*Ma part d'ombre*)



« En donnant la parole à des joueurs noirs, anciennes gloires ou toujours en activité (de Patrick Vieira à Mario Balotelli en passant par Samuel Umtiti), Olivier Dacourt et Marc Sauvourel appuient là où ça fait mal. »

Le Monde



Un documentaire co-réalisé par Olivier Dacourt

Vainqueur de la Coupe de la Ligue, (RC Strasbourg)
Vainqueur de la Coupe des Confédérations (Équipe de France)
Champion d'Italie (Inter Milan)

Remerciements à CANAL+



Dans le cadre du 6e festival « Sport, Littérature et Cinéma » organisé à Lyon par l'Institut Lumière, du mercredi 27 février au samedi 2 mars 2019

Avec le soutien de :























Achat des places conseillé à l'avance sur institut-lumiere.org

HOT...

UN MOIS D'ESPIONNAGE, DE PANIER À LINGE ET DE BRACELET ÉLECTRONIQUE

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "chaud" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant.

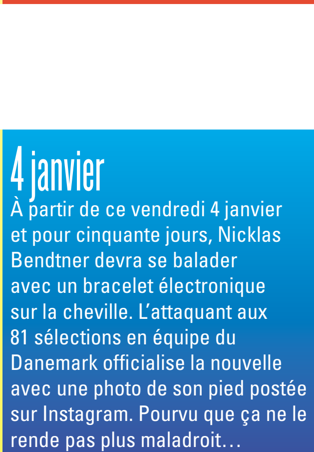
PAR FLORIAN CADU, AVEC ERIC MAGGIORI ET DOUGLAS DE GRAAF. PHOTOS: PANORAMIC / DR

10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0
-1
-2
-3
-4
-5
-6
-7
-8
-9
-10

3 janvier

Benjamin Mendy version *streaker*. Toujours blessé, le latéral de l'équipe de France est entré en courant sur la pelouse de l'Etihad Stadium après la victoire de Manchester City sur Liverpool… Sauf que les stadiers, en raison de sa tenue orange, l'ont pris pour un supporter qui avait pénétré sur la pelouse et se sont mis à le courser. Et *mercé*.





6 janvier

La magie de la Coupe, c'est bien. La double magie de la Coupe, c'est encore mieux. Jimmy Modeste est à la fois entraîneur adjoint de l'Entente Sannois Saint-Gratien et de Noisy-le-Grand. Lors des 32es de finale de la Coupe de France, ses deux équipes ont réalisé un exploit, en éliminant respectivement Montpellier et le Gazélec Ajaccio. Heureusement que les deux équipes ne se sont pas affrontées au tour suivant…

12 janvier

51 ans. Tel est l'âge de Kazuyoshi Miura, plus vieux joueur professionnel de l'histoire du football, qui prolonge encore d'une année avec le Yokohama FC, club japonais évoluant en deuxième division. On parle quand même d'un joueur qui a inspiré le personnage d'Olivier Atton dans le célèbre dessin animé *Olive et Tom*…





15 janvier

Le Wisla Cracovie étant endetté jusqu'au cou, Jakub Blaszczykowski décide de quitter Wolfsbourg et la Bundesliga pour aller donner un coup de main sportif et financier à son ancien club. Sans percevoir le moindre salaire. Comment dit-on "*l'amour du maillot*" en polonais?



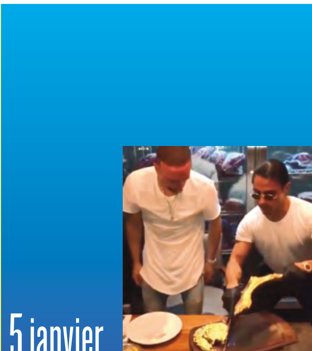
2 janvier

Le Brésil aime tellement Ronaldinho qu'il lui interdit de quitter le territoire. L'ancien joueur devrait en effet deux millions d'euros à l'État. Or, étant donné qu'en novembre, il avait été révélé qu'il ne lui restait plus que six euros sur son compte en banque, on n'est a priori pas près de le voir quitter le pays.

4 janvier

À partir de ce vendredi 4 janvier et pour cinquante jours, Nicklas Bendtner devra se balader avec un bracelet électronique sur la cheville. L'attaquant aux 81 sélections en équipe du Danemark officialise la nouvelle avec une photo de son pied postée sur Instagram. Pourvu que ça ne le rende pas plus maladroit…





5 janvier

La pire polémique de ce début d'année. Franck Ribéry se filme en train de manger une viande saupoudrée de copeaux d'or dans le restaurant du célèbre Salt Bae. La Twittosphère s'indigne face au prix de la pièce (1200 euros) et critique vivement le Français. Oui, sauf que le prix était en réalité en dirhams émiratis, soit l'équivalent de 287 euros. Et que, surtout, Ribéry fait ce qu'il veut de l'argent qu'il a gagné, non?

7 janvier

Chassez le naturel, il revient au galop. Que ce soit en Angleterre ou aux États-Unis, d'ailleurs. Complètement ivre à l'aéroport de Washington, Wayne Rooney a encore déconné en balançant quelques injures aux autorités. Direction le poste de police.



OR NOT?



16 janvier

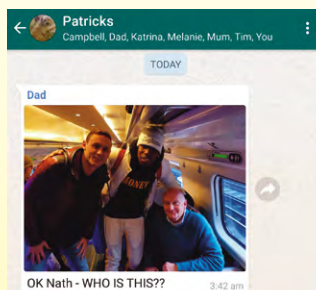
Pris la main dans le sac, le Marcelo. Après avoir envoyé un membre du staff espionner les joueurs de Derby County à l'entraînement, Bielsa reconnaît ses torts. Et organise une conférence de presse spéciale pour expliquer son acte, PowerPoint à l'appui. Il n'a jamais si bien porté son surnom, "*El Loco*".



20 janvier

José Mourinho a raconté une drôle d'anecdote: en 2005, lors d'un match de Ligue des champions de Chelsea, il avait dû se planquer dans un panier à linge pour pouvoir faire sa causerie aux joueurs, alors qu'il n'avait pas le droit de pénétrer dans le vestiaire. La raison? Il était suspendu. Comme d'habitude.





21 janvier

Dans le train, Paul Pogba et Nemanja Matic jouent au UNO. Mais leur partie enflammée n'est pas vraiment du goût d'un couple âgé assis à leurs côtés. Conscients d'avoir dérangé ces passagers, les deux milieux leur proposent une photo pour s'excuser. Problème, le couple n'a aucune idée de qui il s'agit, et est obligé d'envoyer la photo à son fils pour percer le mystère. Un texto que le fiston n'hésitera pas à partager sur Twitter.





22 janvier

Le foot et Usain Bolt, c'est fini. L'ancien sprinter annonce la fin de son éphémère carrière, qui l'aura tout de même vu s'entraîner avec le Borussia Dortmund et inscrire un doublé en match amical avec les Central Coast Mariners, un club australien. Une carrière aussi rapide que lui ne l'était sur une piste d'athlétisme.





14 janvier

Connaître le club dans lequel tu arrives, c'est un minimum. Mais par pour Jorge Sampaoli, manifestement. Nouvel entraîneur de Santos, l'Argentin déclare que son équipe doit être "*à la hauteur de l'histoire des légendes du club comme Pelé, Neymar et Ronaldinho*". Sauf que Ronnie n'a jamais évolué à Santos…

21 janvier

Alors qu'il vient de s'engager pour le FC Cardiff, Emiliano Sala, le buteur du FC Nantes, passe faire un dernier au revoir à ses coéquipiers. Un avion doit l'emmener dans la soirée à Cardiff. Mais celui-ci n'arrivera jamais à destination. L'avion disparaît des radars aux alentours de 21 h 30 et ne sera retrouvé que 13 jours plus tard au fond de la Manche. Un drame qui chamboule toute la planète football.



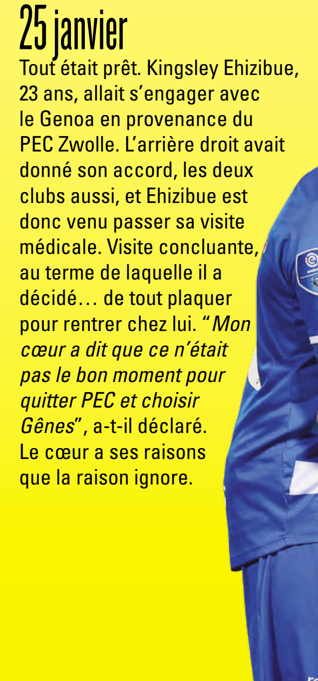


23 janvier

Le *Daily Mail* révèle qu'Aboubakar Kamara, l'attaquant de Fulham, a été placé en garde à vue pour soupçons de violences lors d'une bagarre au centre d'entraînement du club. Écarté par Claudio Ranieri pour son "*influence néfaste*" sur le groupe, le Français aurait débarqué à l'entraînement avec l'intention de clarifier son futur. Résultat: il est "*indéfiniment suspendu de toutes activités du club*". Le voilà donc fixé.

25 janvier

Tout était prêt. Kingsley Ehizibue, 23 ans, allait s'engager avec le Genoa en provenance du PEC Zwolle. L'arrière droit avait donné son accord, les deux clubs aussi, et Ehizibue est donc venu passer sa visite médicale. Visite concluante, au terme de laquelle il a décidé… de tout plaquer pour rentrer chez lui. "*Mon cœur a dit que ce n'était pas le bon moment pour quitter PEC et choisir Gênes*", a-t-il déclaré. Le cœur a ses raisons que la raison ignore.





INTERRO SURPRISE

GAUTIER LARSONNEUR VS YANNICK YVIN (Stade brestois 29)

L'un est la plus grande promesse en devenir du Stade brestois. L'autre est un fervent supporter du club, adepte du stade Francis-Le Blé. Alors, qui de Gautier Larsonneur ou Yannick Yvin connaît le mieux les Ty'Zefs?

PROPOS RECUEILLIS PAR SIMON BUTEL. PHOTOS: PANORAMIC / DR

	Question	Gautier		Yannick	
1	**Quelles sont les deux armoiries présentes sur le premier logo du Stade brestois lors de sa création en 1960?** *L'hermine et la fleur de lys.*	Alors déjà, il y a l'hermine d'un côté. De l'autre, je pense au logo qu'on a sur certains de nos équipements… La fleur de lys, non?	2	L'hermine, c'est sûr. Après, l'autre, je ne me rappelle pas.	1
2	**Quel ancien joueur du club est le seul à avoir récolté le trophée du meilleur gardien de Ligue 2 sur une saison complète?** *Steeve Elana, en 2009-2010.*	C'est Steeve Elana. L'année, je dirais 2014.	1	Steeve Elana, l'année de la montée, en 2009-2010.	2
3	**Aux abords du stade Francis-Le Blé, quel est le nom du bar principal dédié aux supporters du Stade brestois?** *Le Penalty.*	Ah bien sûr, le Penalty! J'y passais de temps en temps, car l'école du centre de formation était juste à côté.	2	Le Penalty.	2
4	**Quel est l'unique titre officiel remporté par l'équipe professionnelle du Stade brestois?** *Championnat de France de D2, 1980-1981.*	Je crois que le club est champion de D2 lors de la dernière montée du club dans l'élite.	1	Je vais dire le championnat de France de D2. Et l'année, ça devait être 1980-1981.	2
5	**Qui est le meilleur buteur de l'histoire du Stade brestois et avec combien de buts?** *Franck Lérand, 86 buts.*	Y en a deux à égalité je crois, Gérard Buscher et Drago Vabec. Ils avaient dû marquer autour de 80 buts…	0	Franck Lérand. Au niveau des buts, ça doit être 120.	1
6	**Quel exercice correspond à la meilleure performance du club dans un classement final de D1?** *Huitième durant la saison 1986-1987.*	C'était à la fin des années 1980, le club doit terminer deuxième, non?	0	Le club avait terminé huitième une fois. L'année? Euh… 1986-1987?	2
7	**Lors de la saison 1989-1990, Brest s'impose à domicile contre l'OM dans un match capital pour son maintien en D1. Le score de ce match?** *Victoire 2-1 de Brest, doublé de Cabañas.*	C'est le jour où Roberto Cabañas marque un doublé. Je vais dire que Brest avait gagné 2-1?	2	Je revois les images: un but casquette et un coup franc, deux fois Cabañas. Score final, 2-1.	2
8	**Quel est l'entraîneur au plus long mandat dans l'histoire du Stade brestois?** *Sarkis Garabedian, entre 1963 et 1976.*	Franchement, je ne sais pas. Au hasard, Raymond Kéruzoré?	0	Alors là… Alain de Martigny?	0
9	**Quel projet est mis en œuvre par le club depuis l'année 2013?** *L'homologation du centre de formation.*	C'est l'homologation officielle de notre centre de formation à Pen Helen. C'est comme ça que j'ai eu mon premier contrat d'aspirant au club.	2	C'est par rapport au centre de formation, mais je ne me souviens plus exactement quoi.	1
10	**Quels sont les quatre joueurs à compter le plus de matchs au sein du Stade brestois?** *Grougi, Elana, Honorine et Tréguer.*	Déjà, il y a Bruno Grougi avec un peu plus de 300 matchs en Ligue 2. Ensuite, Steeve Elana. Pour le reste, je dirais peut-être Olivier Guégan et Yvon Leroux.	1	Je pense à Bruno Grougi, Ensuite, c'est compliqué… Franck Lérand aussi?	0,5

Gautier – Note sur 20: **11**



Yannick – Note sur 20: **13,5**



LA RÉACTION DE YANNICK YVIN

"Avec cette victoire, j'espère que je vais pouvoir récupérer un maillot de Larsonneur, ça me ferait plaisir! Il représente bien les valeurs de notre club, c'est un gars de chez nous, un bon mec."

C'EST QUI LE PLUS FORT?

Raheem Sterling vs Jadon Sancho

Ils ont croisé le fer pendant quelques mois sur les terrains d'entraînement de Manchester City, avant que le second ne prenne son envol et file tout casser à Dortmund. Alors, c'est qui le plus fort? PAR THÉO DENMAT. PHOTOS: PANORAMIC



L'AVIS DE... FRÉDÉRIC PIQUIONNE

Ancien attaquant de Saint-Étienne et Lyon

"Ces dernières semaines, Jadon Sancho a fait des choses extraordinaires, et prouvé qu'il était un futur très grand. Mais il n'est titulaire que depuis très peu de temps à Dortmund, contrairement à Sterling qui, lui, a déjà joué un Mondial et gagné des titres. Sancho aura peut-être une explosion à la Mbappé, ça, c'est impossible à savoir pour le moment. En gros, Sterling sait faire tout ce qu'il fait, mais en un peu mieux, donc prime à l'expérience. Mais reposez-moi la question dans deux ans..."

LE PLUS PRÉCOCE

L'un est le premier joueur né après 2000 à avoir joué en sélection anglaise, et a quitté Manchester City pour Dortmund à seulement 17 ans afin d'y devenir titulaire. Le second est le deuxième plus jeune buteur de l'histoire de Liverpool, Golden Boy 2014, et joueur anglais le plus cher de l'histoire à 21 ans, après son transfert des *Reds* aux *Sky Blues* en 2015 pour 62,5 millions d'euros. Ah, et Sterling est aussi devenu papa à 23 ans.

Vainqueur: Sterling



LE PLUS GLOBE-TROTTER

Né en Jamaïque où il a passé les sept premières années de sa vie jusqu'à l'assassinat de son père, Sterling n'a depuis plus bougé d'Angleterre: Londres, Liverpool, Manchester. Jadon Sancho, lui, né à Londres de parents trinidadiens, a connu autant de clubs (Watford, Manchester, Dortmund), mais a déjà quitté son pays pour l'Allemagne, rejetant au passage un salaire de 33 000 euros par semaine à l'académie mancunienne. "*Dès l'instant où il s'ennuie, il part*", dit-on de lui. Jolie bougeotte.

Vainqueur: Sancho

LE PLUS "PISTOLERO"

"*Dès que nos adversaires se relâchent un peu et que Sancho entre en jeu, il devient une arme pour nous.*" Paroles de Marco Reus, coéquipier du bonhomme dans la Ruhr. Rien en comparaison de Sterling, dont la mitraillette tatouée sur le mollet droit a beaucoup déplu outre-Manche, alors qu'elle faisait référence au décès de son père et à sa frappe létale. Pas pour rien qu'on l'appelle le "*Hated One*".

Vainqueur: Sterling

LE PLUS DÉCISIF

Affolant: en début de saison, Sancho était le remplaçant le plus efficace des cinq grands championnats, avec un but et cinq passes décisives en 124 petites minutes de jeu, soit un geste décisif toutes les vingt minutes. Devenu depuis titulaire, il a vu son total baisser, là où Sterling est devenu plus décisif au fil des ans. L'an passé, il pointait à 23 buts et 17 assists en 46 matchs, total qu'il est en route pour dépasser cette saison...

Vainqueur: Sterling

LE PLUS TECHNIQUE

"*À l'époque, même Steve Wonder aurait pu voir qu'il était un joueur spécial.*" Citation de Louis Lancaster, coach U15 de Jadon Sancho lorsqu'il était à Watford, évoquant les moments où il passait derrière l'ordinateur de ce dernier en plein visionnage de vidéos de Neymar, Ronaldinho et Messi. Sancho file le tournis à ses adversaires, quand Sterling, très vif à ses débuts, a simplifié son jeu sous la gouverne de Pep Guardiola, privilégiant la passe au dribble.

Vainqueur: Sancho



SCORE FINAL
STERLING 3-2 SANCHO

VAINQUEUR: RAHEEM STERLING

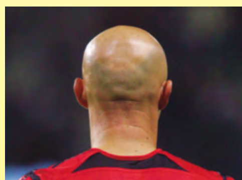
QUIZ

LE ONZE MYSTÈRE

Ils ont remporté une Ligue des champions, une Coupe du monde, ou ont tout simplement marqué l'histoire de leur club. Mais sauras-tu retrouver les onze joueurs qui composent cette équipe de légende? PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC / DR

1 Gardien de but

À une certaine période de ma carrière, tout le monde aurait rêvé de m'embrasser le haut du crâne. D'ailleurs, l'un de mes coéquipiers le faisait régulièrement.



2 Latéral droit

En 2006, j'ai publié une biographie polémique intitulée *Je ne joue plus!*, dans laquelle j'ai notamment affirmé que mes anciens coéquipiers s'étaient dopés lors d'une finale de Ligue des champions.

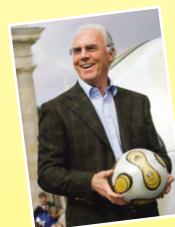
3 Défenseur central droit

Au cours de ma carrière, j'ai joué dans trois pays, mais surtout, lorsque j'évoluais en France, je suis passé d'un club à son grand rival.



4 Défenseur central

Je suis, à ce jour, le seul joueur ayant marqué un but pour ce club lors d'une finale de Coupe d'Europe. Alors que cette équipe a disputé, dans toute son histoire, cinq finales européennes.





5 Défenseur central gauche

Je compte 116 sélections en équipe de France, 878 matchs professionnels, 13 trophées dont une Coupe du monde, un Euro et deux Ligue des champions. Et depuis la fin de ma carrière, je suis également devenu une star de Twitter. *"Ah, ah, ah!"*

6 Latéral gauche

J'ai tout connu avec ce club: la deuxième division, les titres en D1, l'ivresse européenne. Du coup, après ma carrière, j'ai continué de donner à cette ville en devenant, pendant six années, adjoint aux sports à la mairie. Désormais, je suis chroniqueur sportif, à la radio et à la télévision.

7 Milieu droit

Pendant dix ans, de 2006 à 2016, j'ai été la voix officielle du jeu vidéo *FIFA*, aux côtés du commentateur Hervé Mathoux.



8 Milieu gauche

J'ai gagné la Coupe du monde en tant que joueur. Oui, sauf que moi, je l'ai aussi remportée en tant que sélectionneur. Nous ne sommes que trois dans ce cas-là, dans toute l'histoire.



9 Avant-centre

Hormis ma dernière expérience en Angleterre, j'ai gagné au moins un trophée dans chaque club dans lequel je suis passé. Mais le plus prestigieux de tous, c'est bien lors de mon passage en France que je l'ai remporté…

10 Attaquant droit

J'ai porté le maillot de ce club à 112 reprises et, bien plus tard, mes deux fils ont également joué pour cette équipe. J'ai également le même nom que l'un des plus grands joueurs de tous les temps.



11 Attaquant gauche

Ma moustache est l'une des plus emblématiques de l'histoire du football. Ma nuque longue aussi. On peut même dire que je suis l'incarnation vivante du footballeur allemand des années 1980.

Réponses: Ill s'agit du XI de l'OM en finale de Ligue des champions 1993.
1. Barthez – 2. Eydelie – 3. Angloma – 4. Boli – 5. Desailly – 6. Di Meco – 7. Sauzée – 8. Deschamps – 9. Bokšic – 10. Pelé – 11. Völler.

DESSINE-MOI UN BLASON

AJAX AMSTERDAM

Membre, avec la Juve, le Bayern et Chelsea, du cercle très fermé des clubs ayant remporté les trois coupes d'Europe, l'Ajax Amsterdam est aussi le club le plus titré des Pays-Bas. Zoom sur une institution, dont l'amour du beau jeu et la culture de la gagne se retrouvent jusque sur le blason. PAR SIMON BUTEL

LES ÉTOILES
Au nombre de trois, elles symbolisent les titres nationaux remportés par le club. Aux Pays-Bas, la tradition veut en effet qu'on appose une étoile sur son blason tous les dix titres de champion. En 2011, année de son 30e sacre domestique (le club en compte aujourd'hui 33), l'Ajax est donc devenu le seul club néerlandais à arborer trois étoiles sur le cœur. Le PSV Eindhoven et le Feyenoord Rotterdam n'en ont respectivement que deux (24 titres) et une (15 titres).

LE NOM
À l'époque de sa création, il était fréquent aux Pays-Bas de donner aux clubs le nom d'un héros de la mythologie: Sparta Rotterdam, Heracles Almelo… Les fondateurs de l'Ajax ont donc choisi ce héros de la guerre de Troie, connu pour son courage et son audace. C'est lui que représente le visage dessiné sur le blason du club… et constitué de onze traits, pour symboliser les onze joueurs d'une équipe.



LES COULEURS
Jusqu'en 1911, le maillot de l'Ajax était noir avec une bande rouge autour de la taille, et le short noir. Le club amstellodamois l'a ensuite troqué pour une liquette à rayures rouges et blanches, un short et des chaussettes noirs, reprenant ainsi les trois couleurs du drapeau d'Amsterdam. Une tenue que l'Ajax n'a gardé qu'un an. Le temps pour les Lanciers d'accéder à la première division néerlandaise, et d'y rejoindre le Sparta Rotterdam, qui possédait les mêmes couleurs. L'Ajax a donc dû opter pour la tunique qu'on lui connaît encore aujourd'hui: un maillot blanc avec une large bande verticale rouge et un short blanc.

LA FORME
Rond, comme un ballon. Quoi de plus normal, pour une institution qui a fait du beau jeu – et donc du ballon – une obsession?

ÉVOLUTION DU LOGO















1900
Le nom Amsterdamsche Football Club Ajax figure sur le tout premier logo du club, sur lequel apparaît également un footballeur, vêtu d'un maillot à rayures rouges et blanches.

1911
Pour éviter toute confusion avec le Sparta Rotterdam, l'Ajax change de maillot. Du coup, le maillot est modifié aussi sur le logo.

1928
L'image du héros grec ayant inspiré le nom du club fait son apparition sur le blason de l'Ajax. Il est accompagné d'un bouclier rouge et blanc.

1991
Petit lifting pour le dieu grec, au grand dam des inconditionnels de l'Ajax. Ces derniers militent encore aujourd'hui pour un retour de l'ancien blason.

On s'en foot

PAR EM.

Lors du dernier jour du mercato hivernal, le club turc d'Elazigspor a signé… 22 joueurs en deux heures. Achats compulsifs. **• En Russie, un individu a appelé la police parce qu'il se plaignait d'être "*pourchassé par le fantôme d'Andrey Arshavin*", l'ancien meneur d'Arsenal. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.** • Le départ d'Arsène Wenger a coûté 20 millions d'euros à Arsenal. Mais contrairement à Leonardo Jardim, tonton Arsène n'est pas revenu trois mois après son pot de départ. **• Dans le cadre d'un match de 7e division anglaise à disputer en février, le club amateur de Wingate & Finchely FC va être coaché par une intelligence artificielle. Un exemple à suivre pour l'OM?** • Ancien joueur de l'équipe de France, Pascal Chimbonda a signé en 10e division anglaise. Un transfert conseillé par une intelligence artificielle? **• En Iran, un gardien a réalisé une relance à la main de 65 mètres. Si jamais l'Iran cherche un lanceur de javelot pour les prochains JO…**





QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR…

MANCHESTER UNITED?

Considéré comme l'un des plus grands clubs de la planète, MU s'est construit une histoire couronnée de succès. Mais outre son immense palmarès, connaissez-vous ses secrets? PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC









1 Origine

Manchester United ne s'est pas toujours appelé ainsi. Et ne jouait pas en rouge au départ. À la base, quels étaient donc son nom et ses couleurs?

a. Newton Heath, en vert et or
b. New Castle, en noir et blanc
c. Shef Field, en jaune et bleu
d. Great Britain, en violet

2 Tragédie

6 février 1958. L'avion qui transporte le club se crashe à Munich, entraînant la mort de huit joueurs. D'où revenait l'équipe?

a. D'un match de championnat à Liverpool
b. D'un match amical à New York
c. D'un entraînement spécial en Russie
d. D'un match de Coupe d'Europe à Belgrade

3 Longévité

Alex Ferguson est le coach qui est resté le plus longtemps sur le banc mancunien. Mais pendant combien de temps a-t-il entraîné le club?

a. 16 ans et onze mois
b. 26 ans et sept mois
c. 36 ans et deux mois
d. Quarante ans

4 Stade

Old Trafford, l'enceinte de Manchester United, est souvent appelé…

a. La forteresse imprenable
b. Le théâtre des rêves
c. Le panthéon enchanteur
d. L'amphithéâtre des artistes

5 Diables rouges

Les joueurs de MU sont appelés les *Red Devils*. Selon le mythe, ce surnom viendrait…

a. Des dirigeants, qui l'ont imposé parce qu'ils croyaient au diable et pour faire peur aux adversaires en 1878 (année de création de l'entité).
b. Des adversaires, qui avaient peur de prendre une raclée à chaque fois qu'ils les rencontraient.
c. De Bobby Charlton, légende du club qui enchaînait les bêtises avec ses partenaires dans le vestiaire.
d. De la presse française, impressionnée par l'équipe de rugby de Manchester en 1950.

6 Éternité

Le 26 mai 1999, Manchester United remporte la plus dingue de toutes les finales de Ligue des champions (2-1), en inscrivant deux buts face au Bayern dans les arrêts de jeu. Qui sont les deux buteurs?

a. Sheringham (91e) et Solskjær (93e)
b. Yorke (91e) et Cole (93e)
c. Solskjaer (91e) et Beckham (93e)
d. Sheringham (91e) et Giggs (93e)

7 Légendes

Bobby Charlton, Cristiano Ronaldo, George Best… Beaucoup de Ballons d'or sont passés par Manchester. Mais quel est le tout premier *Red Devil* à avoir été sacré?

a. Ryan Giggs
b. David Beckham
c. Jack Rowley
d. Denis Law

Résultats finaux

Tu as 7 bonnes réponses…
Tu es un amoureux, un vrai, de tout ce qui ressemble de près ou de loin à un diable rouge. Et tu ne cesses de pleurer le départ de Sir Alex.

Tu as entre 3 et 6 bonnes personnes…
Tu sais que Manchester United possède la plus grosse armoire à trophées de l'Angleterre, mais tu ne lui trouves pas un charme fou.

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses…
Tu connais le palmarès du Ballon d'or et/ou le surnom des grands stades. Mais tu n'as jamais entendu parler de George Best.

Tu n'as aucune bonne réponse…
Toi, ta préférence va au bleu ciel de Manchester City. Ou au rouge de Liverpool.

Réponses:
1-a, 2-d, 3-b, 4-b, 5-d, 6-a, 7-d

MA VIE EN PANINI



MARIO BALOTELLI

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Mario Balotelli, nouvel attaquant de l'OM. PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANINI

2007-2008
Inter

Arrivé de Lumezzane en 2006, il fait ses grands débuts avec l'Inter le 16 décembre 2007. Trois jours après, il inscrit ses premiers buts officiels en Coupe d'Italie, face à la Reggina. La saison se termine avec un titre de champion d'Italie, et un total de 7 buts toutes compétitions confondues pour Balo.



2009-2010
Inter

La saison 2009-2010 est celle de la consécration. Balo est remplaçant de luxe dans cette Inter du trio d'attaque Eto'o-Milito-Sneijder. Il contribue au sublime parcours de l'Inter, qui remporte le triplé Ligue des champions – Serie A - Coupe d'Italie. 11 buts pour SuperMario, déjà 28 en tout avec le maillot *nerazzurro*.





2011-2012
Manchester City

Il rejoint Manchester City à l'été 2010. Après une première saison d'adaptation, il obtient de plus en plus de temps de jeu en 2011-2012. Le 12 mai 2012, c'est lui qui, à la 94e minute de la dernière journée de championnat, offre la passe décisive à Sergio Agüero pour le but du titre.



2012
Euro 2012

Sa première grande compétition avec la *Nazionale*. Critiqué pendant cet Euro 2012, il calme tout le monde en demi-finales, en inscrivant un doublé contre l'Allemagne. La célébration de son deuxième but, torse nu et muscles gonflés, est devenue mythique.



2013-2014
AC Milan

En janvier 2013, il quitte l'Angleterre et rentre en Italie. Retour à Milan, mais cette fois-ci à l'AC Milan. Grâce à ses 12 buts en 13 matchs, il aide les *Rossoneri* à se qualifier pour la Ligue des champions. La campagne de C1 2013-2014 s'arrêtera en huitièmes de finale, Mario inscrivant trois buts dans la compétition.



2014
Coupe du monde 2014

La Coupe du monde 2014 doit être la sienne. Et elle commence bien, avec un but décisif en ouverture contre l'Angleterre. Mais derrière, il rate deux énormes occasions contre le Costa Rica (défaite 0-1), puis est fantomatique contre l'Uruguay (0-1 aussi). Il ne sera plus rappelé en équipe d'Italie avant 2018...



2014-2015
Liverpool

Après le Mondial, il repart en Angleterre, et atterrit à Liverpool. Une expérience complètement ratée: 28 matchs disputés, 4 petits buts dont un seul en Premier League. Résultat, après seulement six mois, il retourne à l'AC Milan.



2016-2017
OGC Nice

Après son deuxième passage milanais, Mario a besoin d'un nouveau défi. Le voilà donc qui débarque sur la Côte d'Azur, à l'OGC Nice. Tout de suite adopté par le public niçois, il ponctue sa première saison avec un superbe bilan de 15 buts en L1. Suffisant pour emmener Nice en barrage de Ligue des champions.

2017-2018
OGC Nice

La deuxième saison niçoise est plus difficile, mais Mario marque toujours autant. Cette fois-ci, il plante 18 caramels en L1. Pendant l'été 2018, il est proche de signer à l'OM, mais prolonge finalement à Nice. Mais après une première partie de saison ratée, il s'engage finalement avec Marseille en janvier 2019. En attendant le sticker avec son nouveau maillot...



KYLIAN MBAP

LE ROI SOLEIL

À tout juste 20 ans, Kylian Mbappé est plus que jamais le fer de lance du football français. Déjà champion du monde et double (bientôt triple) champion de France, le prodige du PSG a inscrit plus de 80 buts dans sa carrière, soit quatre fois plus que Cristiano Ronaldo au même âge. Ses premiers exploits avec l'équipe de France U19, son rendez-vous raté avec Caen, son explosion à Monaco, son incroyable précocité (tant au niveau sportive que mentale), ses rêves d'avenir, son influence sur la ville de Bondy… So Foot Club consacre 20 pages au futur Ballon d'or. Oui oui, n'ayons pas peur de le clamer haut et fort. PHOTOS: PANORAMIC / DR

PÉ

La fiche

KYLIAN MBAPPÉ
Né le 20 décembre 1998 à Paris
1,78m
Attaquant

Parcours pro
2015-2017 AS Monaco
Depuis 2017 PSG



Ce blond peroxydé, c'est non.

ROYAL BABY

Vingt ans. Et bientôt autant de trophées que de bougies soufflées. À peine vient-il de remplacer toutes ses dents de lait que Kylian Mbappé et ses crocs mordent tout ce qui leur plaît. Entraîneurs et éducateurs, partenaires et adversaires, journalistes et supporters: canines acérées et appétit affirmé, le jeune Français impressionne le monde entier par sa précocité aussi bien footballistique qu'intellectuelle. Mais comment l'enfant de Bondy a-t-il pu arriver si haut en si peu de temps? PAR FLORIAN CADU

Il ne s'agit pas de son plus beau but. Loin de là. Il ne s'agit pas non plus de la réalisation la plus importante de sa carrière. Lorsqu'il pousse le ballon au fond des cages de son futur coéquipier Gianluigi Buffon en ce 9 mai 2017 à l'Allianz Stadium, Kylian Mbappé ne célèbre d'ailleurs même pas l'événement et se contente de récupérer la sphère au plus vite en remerciant le passeur João Moutinho. La Juventus mène en effet 2-0 en demi-finales retour de Ligue des champions, et même 4-0 en cumulant le score du match aller disputé à Monaco. Pourtant, l'attaquant du Rocher écrit l'histoire de la compétition ce soir-là: à exactement 18 ans, quatre mois et vingt jours, le voilà devenu le plus jeune buteur d'une demi-finale de C1. Après être devenu le plus jeune buteur de l'histoire de la Principauté et le plus jeune international français depuis 1953. Et avant, entre autres, de devenir le plus jeune buteur du Paris Saint-Germain en Coupe d'Europe, le plus jeune joueur à atteindre le top 10 du classement du Ballon d'or, le plus jeune Français à avoir disputé une Coupe du monde et le plus jeune Français à avoir fait trembler les filets en finale de l'épreuve. Rien que ça.

"*Attention*, atténue dans un premier temps l'ancien international de l'équipe de France Alain Giresse, *on sent évidemment qu'il y a du talent et de la qualité, mais il a toujours ce côté éphémère qui trône au-dessus de lui. Sa constance au plus haut niveau n'est pas encore totalement affirmée. Il faut qu'il se rende décisif en demi-finales ou en finale de Ligue des champions et qu'il fasse gagner la C1 à son équipe pour cela. Une longue carrière donnera de la consistance à ses performances phénoménales. Ce n'est pas contester ses valeurs et son don, mais… Mettre en avant tous ces records de précocité, c'est un peu virtuel.*" Certes. Mais l'ex-milieu de terrain vainqueur de l'Euro 1984 le concède: la différence avec Michel Platini ou d'autres légendes, "*c'est qu'il soit si bon à seulement 19 ans. Cette précocité, oui, est remarquable*". Là-dessus au moins, tout le monde est d'accord. Et puisque peu nombreux sont ceux qui l'avaient vu venir, beaucoup sont stupéfaits par la maturité du gosse de Bondy. Qu'elle s'illustre sur le terrain par ses performances sportives ou en dehors des pelouses face aux micros des médias.

Une question de génétique

Alors, comment expliquer cette exceptionnelle précocité? Aussi à l'aise dans le onze de la meilleure sélection du monde que devant les plus grands défenseurs de la planète, toujours souriant et rarement pris au dépourvu quand les journalistes l'interrogent, le serein Mbappé nage dans le monde du ballon rond comme un poisson dans l'eau. Comme s'il était conditionné pour réussir au sein d'un univers pourtant propice aux noyades. Surtout pour ceux qui ont été, à son instar, présentés comme des futurs cracks. Innombrables sont en effet les étoiles filantes qui devaient s'implanter dans le ciel et qui se sont finalement perdues dans la galaxie des promesses gâchées. Mais lui, c'est différent. "*Quand je parle à des connaissances, à des joueurs que j'ai affrontés ou à des anciens partenaires qui l'ont en face d'eux aujourd'hui, ils me disent:* 'Bah merde, quand tu nous présentais ton frère comme un monstre qui allait tout cartonner il y a des années, c'était vraiment vrai', amorce Jirès Kembo Ekoko, aîné et modèle du phénomène. *Deux raisons principales expliquent qu'il soit si bon sur le terrain, qu'il soit si costaud dans la tête et qu'il garde néanmoins la tête sur les épaules: la génétique et l'entourage.*"

La génétique d'abord, donc, c'est-à-dire les qualités intrinsèques du garçon. Tous les entraîneurs qui l'ont eu sous la main s'accordent sur le même constat: à n'importe quel âge, le petit Kylian faisait forte impression avec un ballon au pied. "*On m'avait parlé d'un garçon avec de l'aisance, un jeu très délié*, notait Jean-



ET PELÉ, ALORS?

Un Mondial glané à 19 ans? Pelé, légende du Brésil, a fait mieux, puisqu'il a attrapé son premier titre de champion du monde à seulement 17 printemps. Et en plantant six fois en l'espace de trois rencontres! Son deuxième titre, lui, intervient quatre années plus tard, à 21 piges. Sur le plan national, Mbappé et ses deux Ligue 1 sont un poil en avance: Pelé s'adjuge officiellement son premier championnat brésilien à 20 ans. Un âge où il est déjà très courtisé dans le monde et est qualifié de "*Trésor national non exportable*" par son pays. Le Français sait de qui il doit s'inspirer… d'autant qu'aucun autre attaquant ayant marqué l'histoire du football par un si gros CV n'a commencé aussi jeune que le Roi.

Claude Lafargue, son entraîneur pendant deux ans à l'Institut national de football, dans le numéro 31 de *So Foot Club*. *Dès les premiers tours de la phase de détection, on a retrouvé ça tout de suite. Ce n'était pas forcément le genre de joueurs qui en fait beaucoup dans l'activité, mais plutôt qui, à chaque prise de balle, va avoir un impact positif sur le jeu. Il n'était pas au-dessus des autres, il était simplement différent, le type de gamins pour qui l'on s'arrête quand on passe à côté d'un terrain.*"

Biberonné aux arcanes du métier

Plus étonnant, celui qui a été élevé dans une famille de footeux au rythme des exploits de Cristiano Ronaldo paraît rapidement lucide sur ses aptitudes ainsi que sur ses capacités à toucher la sphère professionnelle, mais aussi sur les obstacles qui l'attendent. En d'autres termes, Mbappé sait ce qu'il lui reste à faire pour transformer son rêve en réalité. Obstiné, surdoué, intelligent et visionnaire, le gamin? "*En fait, on ne peut pas le décrire. C'est impossible, il est unique, à part. D'une certaine manière, il est seul dans sa tête. Il sait très bien où il veut aller, c'est lui qui prend les décisions et qui est responsable de son comportement. Il a une grosse personnalité*", répond le frangin. Qui fait partie de la garde rapprochée indispensable au Parisien pour grimper les échelons. Depuis ses premiers pas, l'enfant de la capitale peut en effet compter sur ce fameux entourage (un père entraîneur de foot, une mère handballeuse, un frère déjà pro…) pour le biberonner aux arcanes du métier et lui tracer le chemin du succès.

En plus de lui créer un cocon perméable à l'environnement extérieur afin qu'il n'étouffe pas et apprenne de lui-même, sa famille "*a toujours su le protéger pour le laisser s'exprimer uniquement sur le terrain. Il a fallu être très vigilant sur les recruteurs et les agents, mais tout a été mis en place pour qu'il ne soit pas perturbé*", assurait ainsi Gérard Prêcheur, éducateur qui l'a connu à l'INF, toujours dans *So Foot Club*. "*On est tous présents autour de lui pour l'aider à atteindre les énormes objectifs qu'il s'est fixés*, confirme Kembo Ekoko. *Et heureusement, car l'entourage est l'une des choses primordiales pour réussir sa carrière. Quand à 18 ans, tu es recruté, tu commences à être connu, tu gagnes de l'argent, tu es livré à toi-même… C'est difficile de garder les pieds sur terre.*"

Premier trophée Kopa de l'histoire

Mais comme tout est facile avec le champion du monde 2018, ce dernier, qui prend soin de son image (prime de Mondial versée à une association, jamais un mot plus haut que l'autre en public…) n'a pas rendu la mission très compliquée à ses anges gardiens. Son grand frère, encore: "*Il n'y a même pas eu besoin de le remettre sur le droit chemin ou serrer la vis pour qu'il devienne ce qu'il est aujourd'hui. Pourquoi? Parce qu'il avait naturellement toutes les bases pour percer.*" Un épisode a toutefois permis de forger le caractère du bonhomme, apparemment déterminé à commettre le moins de fausses notes possible. "*Il ne faut pas oublier qu'au départ, à Monaco, il ne jouait même pas quand il était avec ceux de son âge*, témoigne Kembo Ekoko. *Alors que ce qu'il a toujours voulu, et ce qu'il veut encore par-dessus tout, c'est le terrain. Donc le priver de ce qu'il aimait le plus au monde, ça l'a endurci, ça l'a fait grandir. Notre rôle était de le soutenir, tout simplement.*"

La suite est connue: des buts en pagaille, des prestations XXL, deux titres de champions, un carré de LDC, un transfert mirobolant de Monaco au PSG (180 millions d'euros), une septième place au classement du Ballon d'or 2017, une Coupe de France, une Coupe de la Ligue, une Coupe du monde, une quatrième position au classement du Ballon d'or 2018… et le premier trophée Kopa de l'histoire. Normal: qui mieux que lui aurait pu écrire la première ligne de ce prix récompensant le meilleur jeune de moins de 21 ans au monde?

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FC, SAUF MENTIONS.

KYLIAN MBAPPÉ EN CHIFFRES

Âgé de seulement 20 ans, Kylian Mbappé est un monstre de précocité. La preuve avec ces chiffres hallucinants. PAR STEVEN OLIVEIRA



47

Son nombre de buts inscrits en championnat. Au même âge, Thierry Henry en avait planté 15.

13

Son nombre de buts inscrits en Ligue des champions en 24 rencontres disputées. C'est 10 de plus que Lionel Messi au même âge. Mais surtout 12 de plus que Cristiano Ronaldo, meilleur buteur de l'histoire de la compétition.

28

Son nombre de sélections en équipe de France. Au même âge, Pelé en comptait seulement 24. Lilian Thuram, joueur le plus capé de l'histoire de l'équipe de France, n'avait encore jamais porté le maillot des Bleus à 20 ans.

4

Son nombre de buts inscrits en Coupe du monde. Pelé en avait déjà planté 6 à 20 ans, dont un doublé en finale face à la Suède. En revanche, Cristiano Ronaldo a dû attendre son quatrième Mondial pour dépasser cette barre des 4 buts, quand Lionel Messi a eu besoin, lui, de trois participations.

180

En millions d'euros, la somme dépensée par le Paris Saint-Germain pour le faire venir de l'AS Monaco à l'été 2017. Ce qui en fait le deuxième joueur le plus cher de l'histoire derrière Neymar.

(Chiffres arrêtés le 4 février 2019)

5 004 125

Le nombre de vues de la chanson "Kylian Mbappé" du rappeur bulgare Fyre.

3

Le nombre de joueurs qui avaient fait la une du célèbre magazine américain *TIME* avant qu'il ne les imite en octobre 2018. Avant lui, seuls Lionel Messi, Neymar et Mario Balotelli avaient eu ce privilège.

Quatrième

Son classement au Ballon d'or 2018.

Quatrième

Sa place au dernier classement des personnalités préférées des Français réalisé par IFOP pour le *Journal du Dimanche.*

37 km/h

Comme sa vitesse de pointe lors du huitième de finale de Coupe du monde face à l'Argentine.

18 ans, 2 mois et 13 jours

Son âge lorsqu'il a atteint la barre des 10 buts en Ligue 1. Un record.

10

Son nombre de buts inscrits en équipe de France. C'est trois de plus que Cristiano Ronaldo au même âge, mais 16 de moins que Pelé qui avait déjà claqué 26 buts.

25,8

En millions, son nombre d'abonnés sur Instagram. C'est encore loin des 110 millions de Neymar ou des 152 de Cristiano Ronaldo.

19 ans, 2 mois et 5 jours

Son âge lors de son but face à l'Olympique de Marseille en février 2018. Il devient ainsi le plus jeune joueur à marquer lors d'un PSG-OM.

13

Le nombre de minutes dont il a eu besoin pour planter un quadruplé face à l'Olympique lyonnais en octobre 2018. Une rapidité plus vue depuis 1959 et un quadruplé de Jean Topka avec le RC Paris.

KYLIAN MBAPPÉ VU PAR...

Voilà plus de deux ans que Kylian Mbappé martyrise les équipes de Ligue 1. Les coachs et les défenseurs qui se sont trouvés sur sa route racontent…

TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR NJ ET SB, SAUF CEUX DE GÉNÉSIO, HENRY ET GARCIA, ISSUS DE CONFÉRENCES DE PRESSE



JOSÉ FONTE

(DÉFENSEUR CENTRAL, LILLE)

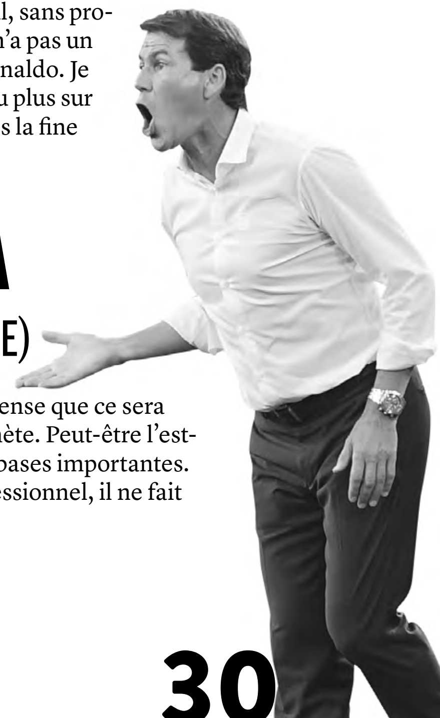
"Avec Monaco, il était en pleine bourre, il commençait à éclore et sortait de plusieurs gros matchs en Ligue des champions. Ils étaient entre deux matchs de Coupe d'Europe, il était un peu en gestion, mais on voyait déjà que c'était un phénomène pour son âge. Il a une qualité de vitesse exceptionnelle: lancé, personne ne peut le rattraper. Et techniquement il est très propre, capable d'éliminer n'importe qui. À cet âge, une telle maturité, c'est extraordinaire. Pour un défenseur, affronter ce type de joueurs, c'est un calvaire. On préfère gérer les joueurs de surface, adroits devant le but, car on est plus dans le duel. Collectivement, il faut mettre de la densité et, individuellement, essayer de le coller au maximum, ne pas le laisser se retourner et prendre de la vitesse. Mais il bouge beaucoup, il est intelligent dans son jeu, et surtout il n'y a pas que lui à gérer! Il a aussi un gros impact physique. C'est l'attaquant complet, je suis impressionné par autant de qualités. Pour moi, c'est le futur Ballon d'or."



OLIVIER DALL'OGLIO

(ENTRAÎNEUR, EX-DIJON)

"C'est un garçon qui se déplace très bien entre les lignes. Tant qu'on le laisse dos au jeu, on est moins en danger. Il faut presque entrer en contact avec lui, dès qu'on peut. Il faut utiliser toutes les armes parce que sinon, dès qu'il se retourne, son accélération est fatale. Sur les transitions, à la récupération du ballon par le PSG, il part en profondeur. Là, il faut être vigilant, car il prend de la largeur pour se créer un espace, et s'il reçoit un bon ballon dans la profondeur, c'est fini. Il est aussi très bon dans les décrochages: timing, espace. Quand il récupère le ballon dans ces situations, il est souvent dans le dos de la ligne des milieux. L'idée, c'est d'éviter qu'il se retrouve dans cette situation en pleine vitesse. C'est un garçon qui fait mal, entre autres, quand il entre dans la surface. Pour moi, c'est déjà un *top player* au niveau mondial, sans problème. Un point d'amélioration? Il n'a pas un gros jeu de tête, contrairement à Ronaldo. Je le verrais bien travailler aussi un peu plus sur les coups de pied arrêtés. Mais je fais la fine bouche…"



RUDI GARCIA

(ENTRAÎNEUR, MARSEILLE)

"C'est un joueur hors normes. On pense que ce sera l'un des meilleurs joueurs de la planète. Peut-être l'est-il déjà d'ailleurs. Il est parti sur des bases importantes. Depuis qu'il a mis les pieds en professionnel, il ne fait que progresser."

ARNAUD SOUQUET

(ARRIÈRE DROIT, EX-NICE)

"Avec Monaco *(en 2017, N.D.L.R.)*, il était entré à 3-0, et on sentait dès ses premières touches de balle qu'il était serein, confiant, et qu'il allait très vite. À Paris, il a pris une nouvelle dimension: il s'est affirmé, il est plus en confiance et il joue avec de plus grands joueurs. Face à nous, il a joué à droite, donc je ne l'ai presque pas eu au marquage. Mais je trouvais qu'il allait très vite et qu'il ne se trompait presque jamais. C'est vraiment difficile de défendre contre lui, car il est puissant, rapide sur ses premiers pas et il fait presque toujours les bons choix. Sans parler de sa technique… L'idéal, c'est d'essayer de le prendre tout de suite sans qu'il ne prenne de la vitesse. Collectivement, avec des prises à deux, on peut essayer de limiter son apport. J'ai tout de même eu quelques duels face à lui. Dans ces moments-là, on se dit simplement qu'on va tout faire pour récupérer le ballon sans faire faute."



"Il va très vite et ne se trompe presque jamais. C'est vraiment difficile de défendre contre lui, car il est puissant, rapide sur ses premiers pas et il fait presque toujours les bons choix. Sans parler de sa technique…"

Arnaud Souquet



THIERRY HENRY

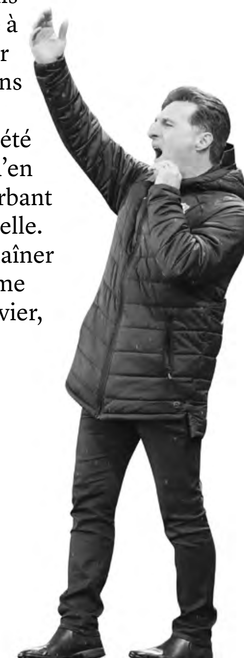
(ENTRAÎNEUR, EX-MONACO)

"Il faut que Kylian Mbappé devienne Kylian Mbappé. On dit qu'il dribble, qu'il va vite. Mais surtout, quand il joue, il pense, et c'est ça le plus important. Il utilise son cerveau. Tout le monde parle de ses dribbles, de sa facilité, moi j'ai toujours parlé de son intelligence. Son intelligence de jeu, à son âge… J'avais rarement vu ça. C'est le signe d'un mec qui peut aller très loin. C'est un joueur qui, quand tu perds, te permet d'égaliser. Quand il y a match nul, il te permet de gagner. Et puis quand tu gagnes, il te permet de gagner encore plus. Soyons contents qu'il soit français. Et puis soyons aussi bien chauvins, comme peuvent l'être d'autres pays avec leurs stars. On en a une. On a un joueur hors pair."

CHRISTOPHE PÉLISSIER

(ENTRAÎNEUR, AMIENS)

"Il est bon dans les deux, le jeu combiné et les espaces. L'idée principale reste néanmoins d'éviter de lui donner de l'espace dans le dos de la défense. Il faut essayer de le coller, de faire des prises à deux. C'est un joueur hors normes sur les premiers appuis, donc si on le laisse prendre de la vitesse, c'est terminé. Face à ce type d'adversaires, l'aspect mental est primordial, on peut vite prendre l'eau. Le défenseur doit être dans un grand soir. Parce qu'un joueur comme Mbappé trouvera toujours des parades à ce que l'on a mis en place. Si je l'avais dans mon équipe, je le laisserais libre à la pointe de l'attaque. On peut donner toutes les consignes que l'on veut, dans les 30 derniers mètres, ce n'est que le talent qui parle. Didier Deschamps a été exceptionnel dans sa vision: il a su qu'en défendant en bloc assez bas, en absorbant l'adversaire, on avait une flèche mortelle. La difficulté pour Kylian, c'est d'enchaîner tous les trois jours, sur la durée, comme Messi et Ronaldo. Il n'a rien à leur envier, sauf de s'installer sur la durée."





CÉDRIC VARRAULT

(RETRAITÉ, EX-DIJON, SAINT-ÉTIENNE ET NICE)

"Je le trouve très mature pour un 'gosse'. Il est très intelligent dans le jeu, très rapide et très puissant. Il n'y a que collectivement qu'on peut vraiment le contrer, en réduisant au maximum les espaces pour l'empêcher d'utiliser sa vitesse. C'est vraiment difficile de défendre contre lui, il est si rapide. Si vous lui laissez des espaces, cela devient impossible de l'arrêter. Dans les un-contre-un, je ne me suis pas mis de pression particulière, je pense avoir assez d'expérience. Mais dès que nous lui avons laissé des espaces, c'était tout de suite plus compliqué. Je ne le placerais pas encore dans la même catégorie que Ronaldo ou Neymar, qui ont joué dans les plus grands championnats du monde. Mais s'il continue sur cette voie, il pourrait évidemment atteindre leur niveau."

YVES-MARIE KERJEAN

(DÉFENSEUR CENTRAL, EX-VALENCIENNES)

"Le plus impressionnant, c'est sa vitesse: sur les trois-quatre premiers pas, il peut changer de rythme comme il veut. J'étais aussi super surpris par la puissance qu'il dégage: je ne le pensais pas aussi costaud! Techniquement, il fait les trucs qu'il faut au bon moment, sans vraiment s'en rendre compte, c'est vraiment l'instinct du grand joueur. Et il a la technique qui va avec. Il faut lui laisser le moins de profondeur possible, rapprocher le plus possible les lignes, sinon c'est foutu. Il faut aussi essayer de le gêner avec ton corps, car s'il est parti, tu ne le reverras plus. Le truc, c'est que c'est impossible de se focaliser sur lui. Je n'imagine pas quand il y a Cavani à côté… J'ai eu un duel qui m'a marqué: il m'a fixé avec des crochets, et d'un coup, il a poussé le ballon le long de la ligne. Ça tape mon pied droit, mon pied gauche, et ça passe entre mes jambes! Il a l'instinct, la chance qui va avec, la vitesse et la technique. Quand on est face à lui, on espère toujours qu'il y a quelqu'un derrière, au cas où."

"Contre nous, il a raté deux face-à-face avant de mettre quatre buts en quelques minutes. On sent une grande confiance, que c'est un joueur de top niveau qui veut toujours aller le plus loin possible."

Brunio Génésio



BRUNO GÉNÉSIO

(ENTRAÎNEUR, LYON)

"Il inspire la crainte à tous ses adversaires, mais je pense qu'il inspire aussi beaucoup de confiance aux partenaires qu'il a autour de lui. Une équipe avec lui ou sans lui n'a pas la même confiance. C'est un joueur qui ne doute pas. Contre nous, il a raté deux face-à-face avant de mettre quatre buts en quelques minutes. On sent une grande confiance, que c'est un joueur de top niveau qui veut toujours aller le plus loin possible. Il se fixe toujours des objectifs plus élevés."

U19 LA PREMIÈRE ÉPOPÉE BLEUE

Deux ans avant d'être un des maillons forts de l'équipe de France championne du monde, Kylian Mbappé a porté vers un sacre européen les U19. C'était en 2016, une époque où il regardait Griezmann et ses potes perdre en finale à la télé. PAR MATHIEU ROLLINGER

Les cheveux sont blond peroxydé et le discours maîtrisé. Le 10 décembre 2018, Kylian Mbappé se présentait face à la presse, la veille du match du PSG contre l'Étoile rouge de Belgrade en Ligue des champions, dans le bouillant Marakana. Et quand un journaliste local lui rappelle que l'attaquant parisien s'était déjà déplacé en Serbie, celui-ci esquisse rapidement un sourire. "*Oui, je m'en souviens, j'avais même marqué le but*", confirme le tout frais champion du monde. En effet, la dernière excursion de Kylian dans les Balkans remontait au 29 mars 2016. Ce jour-là, il était encore un garçon d'à peine 18 ans, 233 minutes de Ligue 1 dans les jambes avec Monaco, honorant sa troisième cape avec la sélection U19. Mais le bizuth Mbappé n'a pas craqué sous la pression des Serbes. Au contraire: c'est lui qui a inscrit le but qui allait envoyer les Bleuets à l'Euro, organisé en Allemagne au mois de juillet. Et c'est sous les caméras de la chaîne L'Équipe, dans le documentaire *Petits frères des Bleus*, que toute cette histoire s'est écrite.

Dans ce film, Kylian n'est souvent qu'un second rôle. Dans les premières minutes, le petit Monégasque se fait railler par Jean-Kévin Augustin. "*T'es un grand garçon, tu mets des slips*", juge l'attaquant du PSG. À ce moment, personne ne se doute que celui qui deviendra par la suite la grande star du club de la capitale ne portait pas de boxer. Au fil des matchs, l'ailier prend de plus en plus d'importance dans le groupe. Effacé lors de la défaite inaugurale contre l'Angleterre (1-2), c'est lui qui décoince la situation en marquant contre la Croatie (2-0). Idem le match suivant contre les Pays-Bas (5-1), où son doublé ouvre les portes des demies. Face au Portugal (3-1), il est impliqué sur les trois buts des Bleuets, en servant Ludovic Blas, après un petit festival sur le côté gauche, puis en reprenant deux caviars de Clément Michelin. En écartant la *Seleçcão* pour atteindre la finale, les petits Bleus vengent leurs aînés, privés du titre européen sur un but d'Eder. S'ils ont suivi la défaite des hommes de Deschamps sur la télé de leur hôtel, eux ne veulent pas laisser passer leur chance.

Et Mbappé sera leur facteur X. On le voit ainsi ratatiner le milieu rennais Denis-Will Poha et ponctuer sa partie d'un "*c'est moi le king ici!*" Avant la finale, le sélectionneur Ludovic Batelli rappelle ses joueurs à leurs devoirs: "*On va chercher un titre de champion d'Europe de football, pas de champion d'Europe de ping-pong. Donc je ne veux voir personne à la table.*" Mais Kylian sait déjà très bien ce qu'il a à faire: remporter le premier titre de sa carrière, marcher dans les pas d'Antoine Griezmann et la génération 1991 – dernière championne d'Europe U19 – et surtout, continuer à bosser après ça. "*Si on regarde ceux qui ont gagné l'Euro avec Griezmann, aujourd'hui, combien sont anonymes?*" s'interroge-t-il dans sa chambre d'hôtel. Et c'est la tête sur les épaules que Mbappé ira décrocher le titre avec cette joyeuse bande en écrasant l'Italie (4-0). Cette fois, il ne marquera pas. Mais deux ans plus tard, il sera le seul à décrocher le titre suprême avec les grands. Le coach Batelli n'était qu'à moitié surpris de cette fulgurance: "*Avec lui, c'est comme pour tout ce qu'il fait: tout va très vite. Oui, le timing peut m'étonner, mais pas tout le reste. Il était programmé pour ça.*" ■



La même tête, mais un maillot un peu trop grand.

MONACO

QUATRE MOIS D'IVRESSE

Avant février 2017, Kylian Mbappé était un simple espoir de l'AS Monaco. Après mai, la plus grande pépite du football français. Récit de la percée de chrysalide la plus rapide de l'histoire, quatre mois de folie qui ont bouleversé la bonne marche de la planète football, de la saison de l'ASM, de l'existence du gamin, et même du cours en bourse des pâtes au saumon fumé. PAR THÉO DENMAT

31 décembre 2016. Pour la première fois de sa vie, Kylian Mbappé fête le Nouvel An avec ses amis, sans les parents. La soirée a lieu dans la maison d'une amie de lycée d'Ismaël Mboma, un gamin de terminale dans un lycée de Bondy, lui-même proche du jeune footballeur. Si Kylian peut être là, c'est parce que Leonardo Jardim, alors entraîneur de Monaco, a accordé à ses joueurs une permission. Il ne le sait pas encore, mais dans deux mois, son destin va basculer. Le point de départ d'un quadrimestre de prestations dantesques, entre février et mai, où il passera de quasi-inconnu à deuxième homme le plus cher de l'histoire du foot. Et en conséquence de quoi, écho immobilier oblige, il passera son Nouvel An suivant, le 31 décembre 2017, dans un appartement de 600 m2² construit sur deux étages, équipé d'une terrasse aménagée avec jacuzzi donnant directement sur la tour Eiffel. Son propre appartement parisien.

Bac, ballon, bombe

Mbappé fête sa majorité le 20 décembre 2016 et, s'il compte déjà 29 matchs en pro avec l'ASM, les titularisations peinent à tomber (seulement 8). Une commotion cérébrale à la suite d'un choc avec Christophe Kerbrat l'a mis sur le carreau lors de la première journée de Ligue 1 disputée au Louis-II face à Guingamp (2-2), et le neurologue avait été clair: un mois d'arrêt. Sauf que sans lui, l'équipe a tourné. Très bien, même. Falcao, Germain, et surtout Guido Carillo lui sont passés devant dans l'esprit de Jardim. Il faut donc une sortie de Wilfried Mbappé, le père, dans *L'Équipe* du 13 octobre 2016 pour forcer la main du Portugais, menaçant ce dernier à mots couverts d'un transfert hivernal. "*La situation ne le rend pas heureux*", et la rotation avait repris son flot… jusqu'en janvier. Là, Mbappé ne joue plus. Une minute à Marseille, à Paris et contre Nice, un quart d'heure contre Lorient, et c'est tout: la belle poupée cire le banc. "*Jardim avait un peu peur, il prenait son temps avec lui*, explique Dylan Beaulieu, ami qui l'a côtoyé de ses 15 à 17 ans, en classe STMG comme au centre de formation du Rocher. *À l'entraînement, il dribblait tout le monde, il était déjà au-dessus. Jardim lui parlait énormément, mais Kylian ne veut pas prendre son temps, il s'en fout.*" Preuve par les actes le 11 février suivant.

Monaco affronte Metz. Au match aller, les Monégasques s'étaient imposés 7-0. Alors pour la revanche, pas question de faire les mêmes erreurs. Philippe Hinschberger, le coach de Metz, a donc bien préparé le rendez-vous, mais n'avait pas prévu la titularisation surprise d'un gosse gracile censé faire souffler Valère Germain. En 90 minutes ce soir-là, Monaco explose Metz 5-0, et Mbappé à la face du monde avec trois buts. "*Je me souviens parfaitement de son deuxième but*, remet Hinschberger, aujourd'hui à Grenoble. *On perd le ballon bêtement, Fabinho le lance sur l'aile gauche, et il est parti comme une bombe. Ce n'était même plus prendre de vitesse, là, c'était un autre sport.*" Il devient le plus jeune joueur à claquer un triplé en Ligue 1 à 18 ans et deux mois. Brutal. Une semaine plus tard, le monde entier assiste à l'explosion de la pépite, un soir de huitièmes de finale aller de C1 face à Manchester City. Guardiola en tombe amoureux, et Radamel Falcao l'adoube: "*C'est un joueur professionnel, pas un jeune.*"

"On en a vu passer, des footeux, ici, mais lui était ahurissant. On aurait dit qu'il avait quarante ans d'âge mental, avec une facilité de discussion bluffante."

Laurent, maître d'hôtel au Café de Paris

Et "Razmocket" survola les pelouses

La vague Mbappé va alors recouvrir Monaco et la France. En février et mars, il joue douze matchs, marque treize fois, donne quatre passes décisives. Avant cela, il n'avait été titulaire qu'à cinq reprises. Plus tard, il envoie l'ASM en demi-finales de la Ligue des champions en marquant trois buts contre Dortmund. Il devient le "plus jeune" presque tout: à passer la barre des dix buts en Ligue 1 depuis trente ans, à marquer en demi-finale de C1, à marquer cinq buts dans la compétition… Presque, car le bât blesse sur un point. Il n'a pas son permis. C'est donc Amir, le chauffeur du club, ou sa mère Fayza qui le conduisent deux fois par semaine au Café de Paris, une brasserie de luxe qui donne sur la place du Casino. Il y commande la plupart du temps son plat préféré: des pâtes au saumon fumé et à la crème. "*Après le match contre City, il a changé de statut, mais pas de personnalité, c'est ça qu'on appréciait beaucoup entre serveurs*, explique Laurent, maître d'hôtel sur place. *On en a vu passer, des footeux, ici, mais lui était ahurissant. Il se mettait là où il y avait de la place, pas difficile. On aurait dit qu'il avait quarante ans d'âge mental, avec une facilité de discussion bluffante.*"

Le 25 mars, le Bondinois fête sa première sélection en Bleus, alors qu'il n'était pas encore né au moment du sacre de 1998. Dylan Beaulieu: "*Tout le monde était content pour lui. Bah oui, comment peut-on être jaloux de quelqu'un comme ça? Il traînait toujours avec les mêmes personnes, il n'a pas changé.*" Pour un homme qui fait tout plus vite que tout le monde, "traîner" avec ses amis d'enfance relève presque de l'anormalité. À la fin de certains matchs, des filles larmoient en le voyant surgir dans le parking du stade Louis-II, ce qu'il ne comprend pas vraiment. Sa mère se met à l'appeler Justin Bieber. Lui pleurera une seule fois, dans les vestiaires du Groupama Stadium, au terme d'une finale de Coupe de la Ligue perdue en avril face au PSG (4-1). Ce soir-là, le marquage de Thiago Silva l'a "*détruit*", dixit Subašić. Même l'élimination en demi-finale de C1 face à la Juve ne l'émeut pas autant, tandis que le sacre en Ligue 1, qu'il parachève en marquant face à Saint-Étienne son 26e but de la saison (plus 14 passes décisives, le tout en 44 matchs), le laisse étrangement pantois. Quelques semaines plus tard, il rejoint le PSG, au terme d'un bras de fer avec l'ASM, Leonardo Jardim et le Real Madrid. "*J'ai fait presque en six mois ce que plus des trois quarts des joueurs dans l'histoire du club n'ont pas fait*", lâchera-t-il après coup. Clair comme de l'eau de Rocher. ■

KYLIAN MBAPPÉ

PRODUIT MARKETING IDÉAL



Une célébration, un sourire, des actions de folie et une Coupe du monde. À 20 ans, Kylian Mbappé est l'un des joueurs les plus populaires de la planète. Une image parfaite qu'il gère de main de maître. PAR NICOLAS JUCHA ET STEVEN OLIVEIRA

Fin octobre 2018, la marque horlogère suisse Hublot annonce du lourd: Kylian Mbappé devient sa nouvelle égérie, aux côtés, entre autres, du Roi Pélé et d'Usain Bolt. Seulement le deuxième gros partenariat sponsoring pour le prodige français, après son gros contrat avec Nike, mais le signe que l'attaquant du PSG n'est définitivement pas un garçon de 20 ans comme les autres. Deux mois après l'officialisation, Philippe Tardivel, directeur marketing de la marque, se réjouit toujours. "*C'est la première fois que Hublot prend un joueur actif et aussi jeune. On veut installer ce partenariat sur la durée. En tant qu'individu, il a une vraie capacité à exister dans nos sphères. Il a un charisme naturel, sa parole et son attitude inspirent des gens de tous âges...*" Un propos atténué à première vue par les chiffres. Avec 1,7 million de suiveurs sur Facebook, 2,4 sur Twitter et 26 sur Instagram, le natif de Paris est déjà un phénomène médiatique et marketing. Mais ne reste qu'un "second couteau" derrière Neymar Jr (60 millions sur Facebook, 42 sur Twitter ou 109 sur Instagram) et Cristiano Ronaldo (122 millions sur Facebook, 76 sur Twitter et 151 sur Instagram). Des statistiques qui font dire à l'observateur du sport business Vincent Chaudel que Kylian Mbappé "*est moins utile pour le développement de l'image du PSG à l'échelle mondiale que Neymar. Car tout message qu'il émet porte sur un plus grand nombre de personnes que son équipier français*". Une situation provisoire qui s'explique par le "*côté récent de l'explosion de Mbappé: en 2017, avec Monaco, c'est à l'échelle française, en 2018 seulement à l'échelle mondiale. Alors que Neymar, on parle de lui dans le monde entier depuis 2013*".

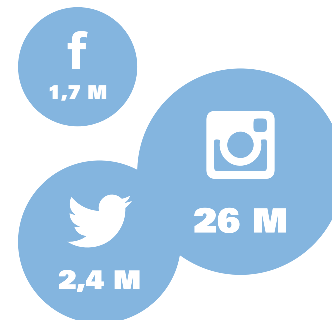
Zidane, la rareté et le luxe

Pour Jérôme Langlais, directeur de la communication chez Havas Sport and Entertainment, ces chiffres peuvent être trompeurs en raison de la nature discrète de Kylian Mbappé. "*On observe généralement une corrélation mathématique entre la taille des réseaux sociaux et les revenus marketing des athlètes stars. Mbappé est en dehors de cette courbe par choix assumé. S'il voulait se rapprocher de ces stars, il pourrait réussir rapidement, car il est dans une dynamique porteuse.*" La fin en soi pour le Francilien serait plutôt de "*bâtir patiemment une vraie marque, sans se disperser*". Une stratégie dite de la rareté dans les milieux économiques: quand CR7 ou Neymar multiplient les partenariats, Mbappé temporise, selon l'expert en géopolitique du sport Jean-Baptiste Guégan. "*L'idée, c'est de faire comme Zidane: c'est-à-dire avoir peu de sponsors, mais très visibles. Des grosses marques qui communiquent à l'international et sur plusieurs continents différents.*" Un positionnement qui a permis le rapprochement avec Hublot selon Philippe Tardivel, car "*dans le luxe, notre approche est plus qualitative et personnelle*".

Le Michael Jordan du football?

Kylian Mbappé ne vise donc pas la quantité, mais la qualité. Et tous les experts semblent s'accorder sur l'efficacité de sa stratégie. "*Le potentiel de KMB est sans limite, il cumule talent, précocité, succès, assurance, image très positive. Mais il n'est pas pour autant lisse*", s'enflamme Jérôme Langlais. Chez Hublot, on est d'ailleurs persuadé d'avoir tiré le gros lot. Philippe Tardivel: "*Le monde du luxe dans son ensemble a trouvé cela audacieux. On a eu un impact immédiat en Chine et au Japon, notamment, avec des sollicitations en hausse. Il a également fait la Une du* Times*, cela a un impact fort. Et nos autres ambassadeurs comme Pelé ou Usain Bolt ont été très enthousiastes. Ils l'ont accueilli en égal.*" Joueur le mieux valorisé dans le dernier classement du CIES, Kylian Mbappé a également une histoire, selon Langlais, "*celle du gamin de Bondy qui devient star à Paris, puis valorise la banlieue*". Pour Guégan, il peut tout simplement "*prétendre au contrat le plus valorisant de l'histoire du football*", donc devenir au ballon rond ce que Michael Jordan est au basket avec la création d'une marque, en partenariat avec Nike, qui porterait son nom.

> "En tant qu'individu, il a une vraie capacité à exister dans nos sphères. Il a un charisme naturel, sa parole et son attitude inspirent des gens de tous âges..."
>
> Philippe Tardivel, directeur marketing de Hublot



"Il est capable de rassembler trois ou quatre générations"

Selon l'économiste du sport Christophe Lepetit, Mbappé "*coche toutes les cases qui permettent de valoriser un joueur et qui, contrairement à Ronaldo et Messi dont la valeur va décliner en raison de leur âge, risque de se maintenir au top encore très longtemps*". Le personnage idéal selon Jean-Baptiste Guégan, car "*contrairement à Paul Pogba qui est clivant, Mbappé, lui, est rassembleur. Un peu comme Zidane, il va plaire autant à la ménagère de 60 ans qui va acheter un maillot pour son petit-fils qu'à la mère de 35-40 ans qui va dire* 'il est différent des autres footeux'*, et il plaît aux gamins, car c'est un attaquant, qu'il est bon et qu'en plus il est marrant. Il est capable de rassembler trois ou quatre générations. C'est le support idéal pour une marque.*" Tant qu'il maintiendra sa trajectoire sur et hors terrain. "*Il doit continuer à faire du Mbappé, et ne pas chercher à être qui que ce soit d'autre*", souligne Chaudel qui, comme tous les autres spécialistes, ne se fait pas de souci en raison du "*très bon entourage*" de Kylian Mbappé. En effet, aussi bien ses parents, anciens sportifs, que les avocats spécialisés qui s'occupent de lui, l'aident à faire les bons choix. De son côté, Langlois pense avant tout que son image dépendra d'une construction sportive maîtrisée: "*Choisir le club où il sera en mesure de gagner la Ligue des champions et de nombreux Ballons d'or, à Paris ou ailleurs.*" Sa seule contrainte, gagner encore et toujours.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR SO ET NJ.

LE RÊVE REAL

Cet été, les supporters de la Maison Blanche l'ont plébiscité à 90 % dans un sondage d'AS pour désigner la recrue idéale. Kylian Mbappé sous un maillot merengue, cela semble si évident. Et pourtant… PAR NICOLAS JUCHA


Florentino Pérez

L'histoire semblait toute écrite. Ado, Kylian Mbappé avait des posters de Cristiano Ronaldo en maillot du Real Madrid partout dans sa chambre. Les murs en étaient entièrement recouverts. En 2002, alors qu'il est âgé de 13 ans, Kyky fait un stage à Madrid. Il y rencontre Zinédine Zidane et Cristiano Ronaldo, se prend en photo avec son idole. Alors, forcément, quand le joueur fait ses premiers exploits avec le maillot de l'AS Monaco, ces images ressortent, laissant entendre que la voie est toute tracée: Kylian Mbappé va un jour revêtir la tunique du Real Madrid. Ce n'est qu'une question de temps.

Mbappé? Non, Mariano

À l'été 2017, l'affaire semble proche de se conclure. Le Real, qui vient de gagner sa deuxième Ligue des champions consécutive, commence à penser à l'après-Cristiano. Mbappé semble la recrue idéale, qui répond à tous les critères. Mais Paris vient conclure un mercato de folie en lâchant 180 millions d'euros pour recruter la pépite. Madrid est pris de court, battu sur le terrain où il est d'habitude roi. Et c'est Florentino Pérez, qui a préféré dépenser de l'argent dans la construction d'un toit pour le stade, qui fait figure de coupable idéal dans cette rencontre manquée.
Surtout quand, à l'été 2018, Cristiano Ronaldo décide de mettre les voiles pour rejoindre la Juventus. Et alors que les supporters se prennent à nouveau à rêver de Mbappé – entré dans une nouvelle dimension après sa Coupe du monde XXL –, le Real recrute… Mariano Diaz. Lors de la présentation officielle de l'ancien Lyonnais, une banderole est affichée dans les tribunes: *"¿Neymar o Mbappé?"* Ironie amère.



Face à Mateo Kovacic, lors de la saison 2017-2018.

Mès que un fantasme?

L'impression est surtout que le Real a laissé filer sa chance avec Mbappé. Que le train est passé. Que Florentino Pérez regrette de ne pas avoir saisi l'occasion quand elle s'est présentée. Rédacteur en chef au journal *AS*, David Sanchidrian pense qu'aujourd'hui, "*Pérez n'hésiterait plus une seule seconde à mettre l'argent sur la table*", car Mbappé est devenu plus qu'une envie pour Madrid. C'est un besoin vital, de suite. "*Le nombre de buts marqués par le Real a chuté de manière alarmante. Un joueur du niveau de Mbappé inspirerait tout l'effectif. Sa jeunesse et son explosivité permettraient à l'équipe de récupérer vitesse et verticalité. Dans cette tendance, Mbappé serait parfait.*"

Or, s'il y a quelques années, le Real était un rêve absolu pour Kylian, aujourd'hui, la donne a peut-être changé. En effet, le club madrilène a semble-t-il plus besoin de Mbappé que Mbappé n'a besoin de lui. Spécialiste du marketing sportif, Vincent Chaudel assure qu'un club comme le Real Madrid "*pourrait lui offrir une aura universelle comme ce fut le cas pour Zinédine Zidane à l'époque*". Mais pense aussi que le natif de Paris ne quittera pas le PSG si le club de la capitale parvient "*à grandir aussi vite que lui*". Ce qui signifie "*réussir à remporter une Ligue des champions prochainement. Si Paris y parvient, il gagnera plus qu'un titre, mais aussi le prestige d'une institution dont Kylian Mbappé, en tant que Francilien, sera l'incarnation idéale*". L'attraction mutuelle avec le Real Madrid est bien là, mais elle pourrait demeurer un fantasme. Du moins pour le moment.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS JUCHA

ET SI MBAPPÉ AVAIT SIGNÉ À CAEN?

En 2010, Kylian Mbappé a effectué un stage au Stade Malherbe de Caen. Finalement, Caen décide de ne pas donner suite, et un an après, Mbappé finit par signer à Monaco. Mais que se serait-il passé si Kyky était resté en Normandie? On refait l'histoire.

PAR MAXIME BRIGAND



Ça lui va plutôt bien, non?

Ce qui s'est vraiment passé

Nous sommes à l'hiver 2010, Kylian Mbappé n'a même pas douze ans, mais tape dans l'œil de David Lasry, un recruteur des jeunes de Caen. Au premier coup de fil, Wilfried Mbappé a préféré en rire: "*Ah bon, Caen?*" Pas refroidi, Lasry décroche son téléphone pour alerter instantanément son supérieur, Laurent Glaize, de sa découverte: "*Laurent, j'ai le futur Ballon d'or sous les yeux.*" Il n'en faut pas plus pour titiller un chercheur de talents. Dans la foulée, Glaize propose au phénomène de venir faire un tournoi avec les U11 du Stade Malherbe en 2011. Invitation acceptée. Lors de la compétition disputée à Nantes, le gamin fait tout sauter sur son passage, puis récidive lors du tournoi Jean-Pingeon. Alors, que faire?



Ce qui aurait pu se passer

Dans la vraie vie, Caen n'a pas donné suite, et Kylian est allé écrire son histoire du côté de Monaco. Mais dans un monde parallèle, tout s'est concrétisé à l'été 2013, quelques mois avant que Kylian Mbappé ne fête ses quatorze ans. Caen n'est qu'à deux heures de Bondy, pratique pour prendre son indépendance sans trop s'éloigner du cocon. Pourtant, Mbappé peine à s'acclimater, et a surtout tendance à sortir tard le soir avec ses copains. Résultat, alors que Karamoh tape à la porte de l'équipe première, Mbappé arrive souvent fatigué à l'entraînement, et alterne le bon et le moins bon avec la CFA. Son meilleur ami de l'époque, Makengo, évoque alors un ado "*vivant, sûrement un peu trop. Son talent était évidemment, mais sur le terrain, c'était un intermittent*".

Lors de l'été 2015, Kylian Mbappé est alors reçu dans le bureau de Patrice Garande, le coach du Stade Malherbe. Le discours du patron est simple: "*Kylian, tu dois arrêter de sortir, te concentrer sur le foot et prendre confiance en toi.*" À la fin du mois de décembre suivant, la pépite se révèle lors d'un déplacement à Louis-II, lors duquel le gamin claque un doublé sous les yeux d'un prince Albert médusé. "*Qui est ce gamin?*" demande-t-il à Vadim Vasilyev. "*Aucune idée*", lui répond le vice-président de l'ASM.

La suite est un ascenseur émotionnel: de janvier à mai 2016, Mbappé forme un duo explosif avec Andy Delort, et inscrit dix buts en Ligue 1. Monaco tente une approche à l'été 2016, mais la réponse du papa est lapidaire: "*Ah bon, Monaco?*" Trop gourmand, Wilfried laisse passer les offres une à une, et le 31 août, pris de panique, il accepte celle de Las Palmas. Là-bas, Kylian se perd, fait la fête la nuit et dort la journée. Il y a bien ce but splendide au Santiago Bernabéu face au Real Madrid, qui fera se lever de son banc Zinédine Zidane. Mais c'est un coup d'épée dans l'eau. Après deux saisons passées aux Canaries et un triste bilan de 17 matchs joués pour trois buts marqués, Mbappé est sorti des radars des grands clubs. Le 15 juillet 2018, alors que la France s'incline en finale de la Coupe du monde contre la Croatie, Kylian Mbappé signe dans l'anonymat le plus total à l'OFI Heraklion, en Crête. Pour continuer à faire la fête. ■



À L'AS BONDY, ON RÊVE DÉJÀ DU NOUVEAU KYLIAN

Depuis l'avènement de Kylian Mbappé, le monde a découvert Bondy, ville située au nord-est de Paris. Reportage à l'AS Bondy, un club amateur (presque) comme les autres.

PAR FLAVIEN BORIES, À BONDY. PHOTOS: RENAUD BOUCHEZ

Nous sommes en octobre 2018. Fraîchement sacré champion du monde, Kylian Mbappé revient sur ses terres, dans son club, dans sa toute première équipe: l'AS Bondy. Douze mille personnes sont là, pour lui. La star a grandi, mûri, changé. Certains peuvent y voir un spectacle, mais au moment où l'attaquant du Paris Saint-Germain descend de l'estrade pour venir au contact des Bondynois, il n'y a plus de doute: Kylian est bel et bien de retour. Dans l'assemblée, on aperçoit des sourires, on prend des photos, on vient faire un câlin à la star, on partage ses souvenirs et, surtout, on fait part de son envie de marcher sur les traces de l'enfant prodige. "*J'ai connu Kylian quand il avait trois ans*", explique Athmane Airouche, président de l'AS Bondy. L'homme revêt fièrement un maillot de l'AS Monaco offert par l'enfant chéri. "*Quand il est entré à l'école de foot, on voyait déjà de petites qualités. C'est devenu ensuite plus flagrant. Il a toujours été surclassé, il n'a jamais joué dans sa catégorie. L'apothéose du club, c'est Kylian. Il a mis en haut l'AS Bondy.*"

Il est vrai que depuis l'émergence du champion du monde, le club doit composer avec un nouveau statut et de nouvelles attentes. Kylian Mbappé l'a prouvé: Bondy est une porte d'entrée vers le rêve ultime, devenir footballeur professionnel. "*Je reçois même des mails des États-Unis, du Canada, d'Afrique*", raconte le président. Beaucoup se trompent et pensent que Bondy est un centre de formation. "*Une maman qui vit depuis quelques années aux États-Unis a un fils de douze ans, gardien de but au Los Angeles Galaxy. Elle songe inscrire son fils ici une fois rentrée en France*", sourit le président.

Les rêves des parents

Sur le bord des terrains du stade Léo-Lagrange de Bondy, les petits s'échauffent. Place à l'entraînement. Application et travail rigoureux sont au programme. "*Ça fait trois ans que je suis ici, mon objectif est de devenir pro*", s'enthousiasme Yannis, 13 ans. L'ASB séduit les joueurs, mais aussi des jeunes éducateurs, qui ont la sensation de rejoindre un club particulier, prestigieux: "*C'est ma première année. L'esprit Kylian m'a donné encore plus envie de devenir éducateur. C'est une fierté d'être ici*", lâche paisiblement Enzo. Le nom de l'AS Bondy a été énormément évoqué ces derniers temps grâce à Mbappé, mais d'autres joueurs devenus professionnels sont également passés par là. Sébastien Corchia, du Benfica, ou encore Jonathan

Ikoné, de Lille, ont eux aussi endossé la fameuse tunique verte. Régulièrement, les anciens envoient des messages vidéo à destination de leurs héritiers pour les encourager, les motiver. L'effet est puissant, comme l'explique Moulaye, à la fois joueur et éducateur: "*Tous les petits d'ici jouent au foot pour être pros. Je ne sais pas s'ils prennent tous du plaisir, mais dans leur tête, il faut devenir comme Kylian.*"

Les enfants rêvent, les parents aussi. À Bondy, le nombre de demandes d'inscription n'a jamais été aussi élevé. Certaines familles viennent à Bondy avec des envies, des projets, parfois déraisonnables. Cette projection oblige dirigeants et éducateurs à rester vigilants. Maintenir le dialogue, tempérer les ardeurs sont donc une nécessité. En début d'année, le président bondynois a rencontré quelques problèmes. "*J'ai dû raisonner un papa incapable de voir que son fils n'aimait pas le football. Je lui ai dit:* 'Il n'aime pas jouer au foot'*, et il m'a rétorqué:* 'Mais moi, si!'" Preuve que, depuis l'émergence de Kylian Mbappé, la médiatisation est présente, parfois pesante. Des têtes tournent, des clubs professionnels rôdent, déterminés à ne pas laisser filer la future pépite. Écrémage oblige, le niveau des jeunes Bondynois a augmenté. Rejoindre le club à un âge "avancé" n'est plus aussi simple qu'il y a un ou deux ans.

Changer d'image grâce à Kylian

À l'entraînement, les enfants sont à l'écoute, concentrés. Autour, des parents observent, scrutent les performances de leurs gamins, mais l'un d'eux paraît particulièrement tendu: Bülent. La quarantaine, bras croisés, visage fermé, il fait les cent pas et confie: "*Je suis un peu stressé. Mon fils est à l'essai.*" Son fiston, Duran, bientôt 10 ans, jouait dans un autre club, mais son père "*n'était pas satisfait du niveau*". Avant de choisir Bondy, Bülent est venu voir cinq entraînements. Bouteille d'eau à la main, il n'hésite pas à ravitailler son fiston tout en lui distillant quelques précieux conseils à travers le grillage. "*Je lui ai dit de jouer normalement, tranquillement comme il le fait ailleurs pour lui enlever l'angoisse et le stress.*" Quel futur imagine-t-il pour son fiston? "*Si c'est possible, j'aimerais qu'il fasse carrière.*" Chaque semaine, le père avale les kilomètres et reste dans les bouchons pendant cinq, six, sept heures parfois. Lucide, il a préparé son fils à la réalité du monde du ballon rond, tout en lui rappelant que les choix lui appartiendront toujours: "*Ce n'est pas à moi de décider, c'est à lui. Moi, je lui donne les cartes. Je lui explique qu'il faut se donner à fond toutes les semaines et faire au minimum, après l'école, un entraînement d'une demi-heure, trois quarts d'heure.*"

Malgré les réussites, réduire Bondy à une fabrique de champions serait superficiel, voire erroné. Le club, comme toute équipe de foot amateur, souffre du

"J'ai dû raisonner un papa incapable de voir que son fils n'aimait pas le football. Je lui ai dit: 'Il n'aime pas jouer au foot', et il m'a rétorqué: 'Mais moi, si!'"

Athmane Airouche



LE PREMIER CRACK DE BONDY

Jamel Zahiri. Peu connu du grand public, cet ancien numéro 10 est le premier Bondynois à être devenu professionnel. Il est passé par le Red Star, Orléans, et a joué en Grèce. À 33 ans, il est aujourd'hui responsable technique de toutes les catégories, allant des U11 au U17, tout en étant en charge des U12. "*J'ai grandi au club. J'y ai commencé en tant que débutant, j'y suis resté jusqu'aux U15, puis je suis allé au centre de formation d'Angers et je suis devenu professionnel.*" À Bondy, Jamel est considéré comme un pionnier. Une grande fierté pour lui. "*À l'époque, je ne m'en rendais pas compte, mais aujourd'hui, c'est différent, avec tous les jeunes qui ont suivi, dont Kylian… Je suis passé pro, puis il y a eu Jonathan Ikoné, William Saliba. C'était le début d'une grande ère pour l'AS Bondy, donc oui, c'est une fierté.*" Qui sera le prochain?

manque d'infrastructures, de bénévoles et cherche des partenaires. Sportivement, la priorité est à la construction d'un nouveau terrain et à la promotion d'un maximum d'équipes. L'effet Mbappé a permis toutefois de renforcer le rôle et l'impact social du club: "*On est moins considéré comme un club de voyous, ça change de l'image des équipes du 93*", analyse Sambou, joueur et éducateur de 21 ans. Même son de cloche pour son collègue Moulaye. "*On nous respecte un peu plus aujourd'hui grâce à Kylian. On nous reçoit bien. Les adversaires sont accueillants, gentils.*"



Un exemple, des valeurs

L'effet Mbappé se ressent aussi sur le comportement quotidien des jeunes. "*Il montre le bon exemple*, sourit Virginie, mère de Noah, 9 ans. *Je pense que Kylian Mbappé est quelqu'un de posé et réfléchi. Il garde la tête sur les épaules, respecte l'individu. Il sait prendre conscience de certaines choses. C'est un bel exemple pour l'humanité.*" Un exemple, des valeurs, un moyen d'intégration et une possibilité pour parents et enfants de s'écouter, se comprendre et se rapprocher. Jeune adulte, Marouane n'aime pas le foot, mais il est venu soutenir son petit frère. Depuis que ses parents ont pu constater l'explosion du phénomène Kylian, "*ils le laissent vivre ses rêves. Avant, on ne voyait ça que de loin. On ne s'était jamais dit qu'un joueur de Bondy pouvait réussir. Là, ça donne plus d'espoir, plus de force, de courage pour réussir dans la vie.*"

Installé dans un bureau qui ressemble à tous les bureaux de dirigeant d'Excellence, le président bondynois fait le point: "*Kylian a montré ce qu'il a de mieux au niveau footballistique, mais la banlieue, c'est vaste. Il y a une mixité. Des médecins, des footballeurs, des chefs d'entreprise... mais on ne met pas ça en avant.*" Un constat cynique, qui ne l'empêche pas de voir le football comme un moyen de maintenir le lien social et de cadrer les jeunes. Le club donne en effet la priorité aux locaux: plus de 90 % des joueurs de l'AS Bondy viennent de Bondy même. Un éducateur résume: "*Bondy a toujours été un grand club, qui sauve des personnes, un club où on se sent bien. Entraînement ou pas, on se retrouve au stade Léo-Lagrange. Grâce à ça, certains ont peut-être été sortis de la rue. Avec ou sans notre Kylian Mbappé.*" ■

"Kylian Mbappé est quelqu'un de posé et réfléchi. Il garde la tête sur les épaules, respecte l'individu. Il montre le bon exemple."

Virginie, maman de Noah

MBAPPÉ AU PSG, PAS DE JACKPOT POUR BONDY

Athmane Airouche, 41 ans, président de l'ASB, revient sur un fantasme répandu: "*Beaucoup pensent que Bondy a touché de l'argent quand Kylian a signé au PSG. Mais il faut savoir que Monaco fait partie de la France au niveau football, donc il n'y a rien eu pour nous. Ce n'est que s'il part à l'étranger avant ses 23 ans qu'il y aura un retour. On est un club omnisports, subventionné par la ville de Bondy. Si cet argent doit arriver, il devra de toute façon être réparti dans le club et pas donné seulement au football.*"



LIGUE DES CHAMPIONS

PARIS ET LYON À LA CONQUÊTE DES ÉTOILES

En février et en mars auront lieu les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Le plateau est, comme d'habitude, magnifique. L'objectif des grands d'Europe est simple: enfin détrôner le Real Madrid, vainqueur des trois dernières éditions. La Juve, le Barça, le Bayern, Manchester City, Liverpool… Tous semblent armés pour soulever le Graal. Au beau milieu de ces mastodontes, les deux clubs français veulent aussi jouer les premiers rôles. Privé de Neymar, blessé jusqu'à avril, le PSG devra affronter Manchester United, tandis que Lyon, capable de tenir tête deux fois à Manchester City en poules, sera opposé au Barça. Sept mois après la deuxième étoile de l'équipe de France, le timing serait parfait pour qu'un représentant français poursuive la conquête stellaire.

PAR ANDREA CHAZY, MATHIEU ROLLINGER ET STEVEN OLIVEIRA

PARIS VEUT ENFIN FRANCHIR LE CAP



Paris a terminé premier de sa poule devant Liverpool et Naples. Pourtant, comme l'an dernier, les Parisiens ne pourront pas compter sur Neymar, out jusqu'à mi-avril. Embêtant, même si Paris a d'autres atouts à faire valoir.

PAR ANDREA CHAZY

Quand le tirage au sort des huitièmes de finale a eu lieu, mi-décembre, les Parisiens étaient sereins. Les urnes de Nyon leur ont donné Manchester United, club alors en perdition, avec à sa tête un José Mourinho de plus en plus déprimé et déprimant. Paris tourne alors à plein régime, est invaincu en Ligue 1, et son trio Neymar-Mbappé-Cavani marque sans cesse. Bref, tout allait bien, même si Thomas Tuchel tenait alors à tempérer: "*J'attends de mes joueurs qu'ils ne prennent pas ce match à la légère, qu'ils ne donnent pas une priorité. C'est très, très important d'arrêter de parler de Manchester United, et tous les matchs qui auront lieu avant serviront aussi en partie à le préparer.*"

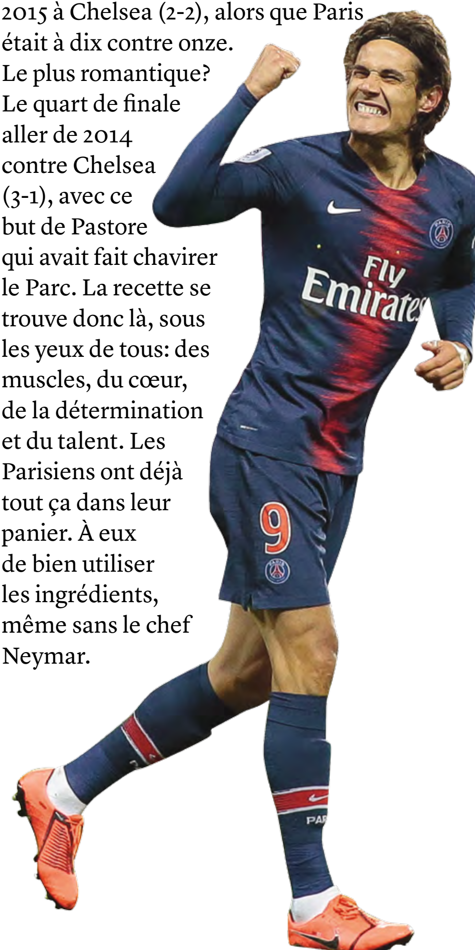
Un discours prémonitoire. De fait, la réalité de décembre n'est pas celle de février. Et à quelques jours d'affronter enfin les *Red Devils*, Paris n'est plus aussi serein. Le club parisien s'est d'abord fait éliminer de la Coupe de la Ligue par Guingamp, alors qu'il avait remporté les cinq dernières éditions. Puis, la grosse tuile. Face à Rennes, en Ligue 1, Neymar a dû sortir sur blessure. Diagnostic: dix semaines d'absence. C'est donc sans sa star brésilienne que le PSG a perdu son invincibilité en Ligue 1 à Lyon, et devra disputer les huitièmes de finale face à un Manchester United revigoré depuis le remplacement de José Mourinho par Ole Gunnar Solskjær. Depuis sa prise de fonction, le Norvégien est invaincu (neuf victoires, un nul) et a refait son retard en Premier League. Bref, tout n'est plus si rose pour Paris.



Se servir du passé

Surtout, et même si l'adversaire n'est pas le même, le scénario rappelle étrangement celui de la saison dernière. En huitièmes de finale, déjà, Paris avait dû composer sans Neymar, et s'était fait éliminer par le Real, futur vainqueur de la compétition. Une sorte de malédiction, puisque, depuis l'arrivée des Qataris, Paris a toujours été éliminé soit en huitièmes (2017, 2018), soit en quarts (2013, 2014, 2015, 2016). Alors, que faire pour enfin briser ce plafond de verre, qui plus est sans Neymar?

Déjà, s'appuyer sur des matchs d'exception réalisés avant l'arrivée du Ney. Le plus abouti? La victoire 4-0 en huitièmes de finale aller 2017 contre le Barça (oublions le retour), avec une ligne d'attaque composée de Cavani, Di María et Draxler. Trois joueurs qui font toujours partie de l'effectif parisien, renforcé par la présence de Kylian Mbappé et par l'arrivée au mercato d'hiver de Leandro Paredes. Le plus costaud? Le quart de finale retour de 2015 à Chelsea (2-2), alors que Paris était à dix contre onze. Le plus romantique? Le quart de finale aller de 2014 contre Chelsea (3-1), avec ce but de Pastore qui avait fait chavirer le Parc. La recette se trouve donc là, sous les yeux de tous: des muscles, du cœur, de la détermination et du talent. Les Parisiens ont déjà tout ça dans leur panier. À eux de bien utiliser les ingrédients, même sans le chef Neymar.



À COCHER DANS LE CALENDRIER
12/02/2019: MANCHESTER UNITED-PSG, 21H
06/03/2019: PSG-MANCHESTER UNITED, 21H



UN APPÉTIT DE LYON



Difficile de faire plus copieux que le FC Barcelone pour un huitième de Ligue des champions. Pourtant, l'Olympique lyonnais peut s'en réjouir, parce que c'est dans ce type d'affiches qu'il pense pouvoir s'épanouir.

PAR MATHIEU ROLLINGER

À COCHER DANS LE CALENDRIER
19/02/2019: BARCELONE-LYON, 21H
13/03/2019: LYON-BARCELONE, 21H



Depuis que le tirage au sort lui a mis le Barça de Messi au menu, Lyon n'a presque que ce met d'exception à l'esprit. "*C'est du lourd*, réagissait le conseiller du club, Gérard Houllier. *C'est une équipe que l'OL a déjà rencontrée* (en 2001 et 2008, N.D.L.R.) *et on n'a jamais gagné. Le Barça est plus expérimenté et plus fort, mais, sur deux matchs, tout est possible*." Après le temps des fantasmes, il est l'heure d'attaquer le plat de résistance. Car le début du mois de janvier fut laborieux pour les hommes de Bruno Génésio et il aura fallu un derby à Saint-Étienne arraché dans les derniers instants pour se mettre quelque chose sous la dent. Il faut dire que le dernier huitième de finale de C1 des Lyonnais remonte à la saison 2011-2012. Et cette année-là, les Gones s'étaient inexplicablement ramassés face à l'APOEL Nicosie.

Porter un toast aux ambitions retrouvées

Le club de Jean-Michel Aulas est ensuite rentré dans le rang pour aujourd'hui n'être qu'un outsider de la compétition reine. Mais cela lui a aussi permis de développer un hobby: les exploits. En atteste son parcours en Ligue Europa en 2017, où les Gones avaient retourné la Roma et Beşiktaş pour se hisser jusqu'en demi-finales. Ou, plus récemment, ses coups d'éclat contre Manchester City. Grâce notamment à un Maxwel Cornet en lévitation (trois buts en deux matchs), les Lyonnais ont donné une leçon d'efficacité aux *Citizens*. Une victoire à l'Etihad Stadium (2-1), la première d'un club français, et un nul épique au retour au Groupama Stadium (2-2), voilà comment Génésio et les siens ont choisi de faire leur retour dans le top 16 continental. De quoi impressionner Pep Guardiola. "*Lyon a vraiment une très bonne équipe*, affirmait-il. *On a joué contre une équipe très physique qui nous a posé beaucoup de problèmes, il y a beaucoup de très bons joueurs et de bonnes idées de l'entraîneur.*" Un avertissement pour son ancien club, le FC Barcelone: la double confrontation face à Lyon ne sera pas une formalité.

"*Nous n'aurons rien à perdre*, clamait le président Aulas. *Barcelone est infiniment supérieur en matière de performances, de résultats, de qualité de jeu. On jouera notre jeu pour, au match aller, faire une bonne prestation et après on verra s'il est possible de faire mieux.*" Le leader de Liga, invaincu en phase de poules, sera une nouvelle fois mené par un Lionel Messi en pleine bourre. Si Lyon a encore quelques réglages défensifs à effectuer, il a les armes nécessaires pour créer la sensation: un effectif au complet, des joueurs capables de se sublimer (Memphis Depay et Nabil Fekir), des jeunes intrépides (Ndombele, Aouar, Mendy), un gardien qui se nourrit de la pression (Anthony Lopes) et un public exalté qui a mis un peu d'eau dans son vin avec les critiques du coach. Bref, il ne reste plus qu'à assaisonner ces deux rencontres pour se régaler. L'addition? On verra ça plus tard.

QUI POUR SUCCÉDER AU REAL MADRID?

Tour d'horizon des prétendants à la couronne. PAR STEVEN OLIVEIRA



JUVENTUS

Bilan du premier tour: Une première place devant Manchester United et Valence malgré les deux matchs de suspension pour Cristiano Ronaldo.
Adversaire en huitièmes: Son frère jumeau: l'Atlético de Madrid.
Pourquoi ils vont… briser la malédiction. Parce que Cristiano Ronaldo a débarqué à Turin, et qu'il compte bien mettre un terme à cette série noire de cinq finales perdues de suite.

REAL MADRID

Bilan du premier tour: Deux défaites face au CSKA Moscou, mais une première place devant la Roma.
Adversaire en huitièmes: L'Ajax. Pas celui de Johan Cruyff, mais pas loin.
Pourquoi ils vont… se heurter à un proverbe. Parce que le proverbe dit "*jamais deux sans trois*", mais pas "*jamais trois sans quatre*". Et la langue ne ment jamais, désolé.

BAYERN MUNICH

Bilan du premier tour: Invaincu et premier de son groupe malgré deux matchs nuls face à l'Ajax.
Adversaire en huitièmes: Le Liverpool d'un certain Jürgen Klopp. Un entraîneur qui a une revanche à prendre sur le Bayern Munich depuis la finale perdue de 2013.
Pourquoi ils vont… manger des viandes en or. Parce que, après avoir écarté Liverpool et le Real, le Bayern va battre Paris en demi-finales sur un triplé de Franck Ribéry. Qui, pour fêter ça, va inviter toute l'équipe à manger des entrecôtes en or au restaurant de Salt Bae.

BARCELONE

Bilan du premier tour: Invaincu et premier d'un groupe pourtant composé de Tottenham, du PSV et de l'Inter.
Adversaire en huitièmes: L'Olympique lyonnais de Pep Génésio.
Pourquoi ils vont… nous réconcilier avec les maths. Parce qu'il n'y a pas besoin d'avoir fait un bac S pour savoir que le Barça va gagner cette année pour compléter cette suite logique: 2011-2015-2019.



MANCHESTER CITY

Bilan du premier tour: Premier de sa poule, mais en ayant pris un point sur six face à l'OL.
Adversaire en huitièmes: Schalke 04. Un nom qui donne une belle indication sur le score du match aller en Allemagne.
Pourquoi ils vont… perdre en finale. Parce que, pour la finale, la Juve va réussir à se faire prêter Maxwel Cornet. Qui va donc inscrire ses 4e et 5e buts contre les *Citizens* cette saison.

MANCHESTER UNITED

Bilan du premier tour: Une seconde place derrière la Juventus, malgré un joli hold-up du côté de Turin.
Adversaire en huitièmes: Le PSN: Paris Sans Neymar.
Pourquoi ils vont… faire un remake de 1999. Parce que le nouveau coach des *Red Devils*, Ole Gunnar Solskjær, avait inscrit le but décisif de la finale de C1 1999, à la 93e minute, et qu'il n'hésitera pas à se faire entrer en jeu face au PSG pour refaire le même coup.

LIVERPOOL

Bilan du premier tour: Une deuxième place derrière le PSG intercepté en plein vol lors de l'ultime journée face au Napoli.
Adversaire en huitièmes: Le Bayern Munich pour un choc qui sent bon les années 1970.
Pourquoi ils vont… encore se faire trahir par leur gardien. Parce que, face au Bayern, Alisson Becker va inscrire un C.S.C. à l'aller, avant de se faire exclure au retour. Allô Karius?



BORUSSIA DORTMUND

Bilan du premier tour: Premier de son groupe avec notamment une grosse victoire 4-0 face à l'Atlético.
Adversaire en huitièmes: Tottenham pour une revanche de la saison dernière.
Pourquoi ils vont… avoir la meilleure attaque de la compétition. Parce qu'ils vont exploser Tottenham à l'aller et au retour, 5-1, 6-3. Puis se faire éliminer en quarts contre City malgré une avalanche de buts: 4-4, 3-5.

CANADIAN DREAM



La fiche

ALPHONSO DAVIES
Né le 2 novembre 2000
à Buduburam (Ghana)
1,81 m
Attaquant/Ailier

Parcours pro
2016-2018
Vancouver Whitecaps
Depuis 2018
Bayern Munich

ALPHONSO DAVIES

Des records de précocité alignés les uns après les autres avec les Whitecaps de Vancouver en MLS, puis une signature chez un grand d'Europe: le Bayern Munich. Mais l'histoire d'Alphonso Davies (18 ans) est plus que celle vue et revue d'un ado à fort potentiel. C'est aussi celle de la formation des jeunes dans un pays, le Canada, où le football peine à exister. Et qui rêve déjà de 2026, et sa Coupe du monde. PAR ROMUALD GADEGBEKU. PHOTOS: PANORAMIC

Sur le terrain comme en dehors, avec lui, tout va très vite, mais tout est déjà planifié. En s'engageant à l'été 2018 avec le Bayern Munich pour quelque 11 millions d'euros, Alphonso Davies est devenu le joueur le plus cher acheté à un club de MLS. Et à peine arrivé en Bavière, le Canadien a déjà fait quelques étincelles lors de son entrée en finale de la Telekom Cup, compétition amicale remportée face à Mönchengladbach (0-0, 4 t.a.b. 2). Dans un Bayern vieillissant où Ribéry et Robben disputent probablement leur dernière saison, l'ailier aura du temps pour s'affirmer. "*Le Bayern m'a montré son plan. Ils m'ont montré comment ils m'intégreraient dans l'équipe, ou du moins comment ils essaieraient de m'intégrer si je suis suffisamment bon*", confiait-il après sa signature.

D'un camp de réfugiés au Bayern

Voyager, Davies connaît bien. C'est comme ça que son histoire a commencé, avant même sa naissance. En 1999, un conflit armé éclate entre les rebelles et le gouvernement au Libéria, pays d'origine de ses parents, Victoria et Debeah. Ces derniers sont contraints de fuir pour survivre. Ils se rendent au Ghana, à Buduburam, dans un camp de réfugiés à 44 kilomètres à l'ouest de la capitale Accra. Alphonso y naîtra dans la misère. Aîné d'une fratrie de trois – une sœur, un frère –, il a cinq ans lorsque la famille débarque au Canada, à Edmonton. C'est dans l'Alberta qu'il touche ses premiers ballons, aux Edmonton Strikers, où sa vitesse et son pied gauche font déjà merveille. Mais pour son premier coach, Nick Huoseh, sa plus grande qualité est son exceptionnelle maturité. "*C'était un gamin d'à peine 10 ans, mais après les entraînements, il rentrait directement chez lui changer les couches de ses frère et sœur parce que ses parents bossaient, et n'avaient pas les moyens de se payer une baby-sitter. C'est ce même état d'esprit qu'il montrait sur le terrain.*"

À l'âge de 10 ans, Alphonso va également intégrer Free Footie, une association sportive basée à Edmonton et fondée par le journaliste Tim Adams. "*Il y a de nombreux enfants au Canada qui ne peuvent pas se permettre de jouer. Une inscription, des chaussures, le transport, tout ça coûte de l'argent et du temps que beaucoup de familles ne peuvent pas se permettre d'offrir. C'est là qu'on intervient, et qu'on peut permettre à ces gamins de jouer.*" Tim Adams se souvient de la première fois qu'il a vu Davies ballon au pied comme si c'était hier. "*Je l'ai vu jouer lors d'une finale de tournoi scolaire, il avait 10 ans, j'ai tout de suite compris qu'il avait quelque chose d'extraordinaire, un gamin qui sentait le jeu différemment. Et puis, je l'ai vu éliminer tous les joueurs adverses pour se présenter face au but, il l'a fait plusieurs fois.*"

Kilomètres avalés et records de précocité

Sûrement, la carrière de Davies continue de se dessiner. Nick Huoseh, devenu son confident (et aujourd'hui son agent), prend le temps de le conduire aux entraînements et aux essais. Dont ceux de la Saint Nicholas Junior Soccer Academy, où Alphonso va, à partir de 11 ans, commencer à s'entraîner en parallèle de son club, sous la houlette de Marco Bossio, boss



Pratique: le Canada joue avec le même maillot que le Bayern.



“Après les entraînements, il rentrait directement chez lui changer les couches de ses frère et sœur à 10 ans parce que ses parents bossaient, et n’avaient pas les moyens de se payer une baby-sitter.”

Nick Huoseh

de l’académie. “*J’ai pu voir son évolution de 11 à 14 ans chez nous, notamment au niveau QI football, et la manière dont il gérait les moments où il devait dribbler ou passer le ballon. Quand il a maîtrisé ça, j’ai contacté les Whitecaps avec qui nous avons un partenariat pour un essai*”, se souvient-il. Mille kilomètres avalés, direction la West Coast canadienne. Mais ce n’est pas une telle distance qui va effrayer le petit Alphonso qui, là-bas, va littéralement “*bluffer tout le monde*”, comme en ricane encore Bossio.

Il passe une année au centre de formation des Whitecaps de Vancouver, sous la houlette de Craig Dalrymple, le directeur du centre. Quand ce dernier regarde dans le rétro, il éprouve une certaine fierté, notamment sur la façon dont le gamin a été suivi et formé: “*Je pense qu’Alphonso a été le premier à recevoir tous les éléments clefs pour le développement d’un jeune joueur ici. Mais il n’est certainement pas le dernier.*” De fait, dès l’année suivante, Davies fait le grand saut et passe en équipe première. C’est le début des records de précocité. En février 2016, à quinze ans et trois mois, il signe un contrat pro avec la réserve des Caps qui évolue en USL (D2 nord-américaine) et devient le plus jeune joueur à le faire. Trois mois plus tard, il inscrit son premier but dans la ligue, plus jeune joueur à le faire également. Et devient en juillet de cette même année le second plus jeune joueur à évoluer en MLS derrière l’autre gaucher prometteur qu’était Freddy Adu.

Les débuts avec le Canada et en Bundesliga

Sa progression est linéaire. En 2017, un documentaire produit par son club lui est consacré. C’est à ce moment-là que, tout juste naturalisé canadien, il fait le choix fort de jouer pour l’équipe nationale canadienne. Une façon de rendre à son pays d’adoption ce qu’il lui a donné en matière de formation footballistique. Marco Bossio confirme. “*C’est aussi l’un des messages que j’essaye d’inculquer: tu viens peut-être d’ailleurs, mais ce pays t’a aidé à te développer en tant que footballeur, et c’est important de rendre en retour. Alphonso a rapidement intégré ça, et aujourd’hui, il représente fièrement le Canada, alors qu’il avait d’autres options*”, confie-t-il. Sa première compétition disputée avec les Canucks est plus que prometteuse: il participe à la Gold Cup 2017, termine meilleur buteur de la compétition (3 buts) et en est élu meilleur jeune. Tout simplement.

En 2018, le voilà déjà devenu pièce maîtresse des Whitecaps, à tel point que son talent semble déjà trop grand pour la MLS et ses défenseurs. Centres sans déborder, accélérations à la Mbappé, efficacité devant le but (8 buts, 10 passes décisives), l’ado a illuminé la MLS, et sait qu’il doit déjà franchir un cap. Il n’hésite donc pas une seconde à s’engager chez le mastodonte bavarois à l’été 2018. Pour continuer à progresser, sans la moindre peur. “*Le Bayern est un grand club, je viens ici pour montrer ce que je sais faire*”, dit-il posément. Après quelques tours de chauffe pendant la trêve hivernale, le joueur a fait ses grands débuts en Bundesliga le dimanche 27 janvier 2019, en entrant en jeu à la 86e minute face à Stuttgart. Le début d’une aventure qui tient en haleine tout un pays: au Canada, plus qu’une star en devenir, Alphonso Davies représente un espoir. Celui de réussir à exister lors de la Coupe du monde 2026, que le pays co-organisera avec les USA et le Mexique. Davies aura alors 26 ans. Pour lui, tout va décidément très vite.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR RG SAUF CEUX D’AD ET AB



AVANT DAVIES, IL Y A EU BEGOVIC

Asmir Begovic a une *story* qui ressemble à celle d'Alphonso Davies. Au début des années 1990, ses parents fuient la guerre en ex-Yougoslavie vers l'Allemagne avant d'atterrir au Canada, à Edmonton. C'est là même que l'actuel gardien de Bournemouth grandit comme footballeur, et comme homme. Il participe à la Coupe du monde des moins de 20 ans 2007 avec le Canada, mais préférera se tourner par la suite vers son pays d'origine: la Bosnie-Herzégovine. "*Je ne vois pas de futur pour le football canadien, je ne suis pas sûr que les gens à sa tête soient compétents*", affirmait-il en 2014. En 2008, Jonathan de Guzmán choisissait aussi d'évoluer avec les Pays-Bas plutôt qu'avec le Canada où il a vu le jour. Le choix de Davies de jouer pour le Canada pourrait donc servir d'exemple pour les générations futures.

"Aujourd'hui, Alphonso représente fièrement le Canada alors qu'il avait d'autres options."

Marco Bossio

CENTRE DE FORMATION

Nice petits Aiglons deviendront grands

Inauguré en 2017, le nouveau centre de formation de l'OGC Nice compte parmi les plus modernes de France. Les apprentis, triés sur le volet, vivent dans les mêmes conditions que les joueurs du groupe pro. À quelques exceptions près. PAR JULIEN DUEZ, AVEC ANDREA CHAZY, À NICE. PHOTOS: JULIEN DUEZ



7,5
EN HECTARES, LA SUPERFICIE TOTALE DU CENTRE.

92%
LE TAUX DE RÉUSSITE AU BAC STMG. POUR LES CANDIDATS AU BEP VENTE ACTION MARCHANDE, LE CHIFFRE MONTE À 95.

10
LE NOMBRE D'ÉLÈVES MAXIMUM PAR CLASSE.

50%
LE NOMBRE DE JOUEURS PASSÉS PAR L'ÉCOLE DE PRÉFORMATION DU GYM.

60
LE NOMBRE TOTAL DE JOUEURS INSCRITS AU CENTRE.

30
LE NOMBRE D'INTERNES.

14
LE NOMBRE D'ÉDUCATEURS.

9
LE NOMBRE DE PROFS.

À quelques encablures de la célèbre Promenade des Anglais, un quartier industriel qui tranche avec l'image de carte postale souvent associée à la ville de Nice. Pas grand-chose à voir alentour: ici, un garage, là, un boulodrome... Les environs ne sont pas des plus attirants. À l'horizon, on devine bien l'Allianz Riviera, l'enceinte de l'OGC Nice, sortie de terre peu avant l'Euro 2016, mais pas besoin d'aller aussi loin pour sentir le parfum du gazon. Sur le boulevard Jean Luciano, le centre de formation du Gym se dresse fièrement au milieu du vide et brille littéralement de mille feux. Et pour cause: sur la façade flambant neuve est encastrée une demi-sphère tout en verre, laquelle évoque évidemment un ballon de football, qui reflète les rayons du soleil sur tout le bâtiment.

Miroir, mon beau miroir

"*La première chose à savoir, c'est que ce centre a été payé grâce au transfert de Jordan Amavi à Aston Villa en 2015*", lance d'entrée de jeu Damien Rech, attaché de presse du club niçois. Le jeune homme reçoit dans le majestueux hall d'entrée du bâtiment principal, long de 110 mètres. La visite se poursuit, mais seulement du côté gauche. Pourquoi pas le droit? "*Ce n'est pas la peine, vous y verrez exactement la même chose*", lâche Damien avec un clin d'œil. Alain Wathelet, le directeur, confirme: "*Le centre est construit de manière parfaitement symétrique. C'est une volonté du président Jean-Pierre Rivère, qui a présenté le projet en 2014. Il ne voulait pas d'écart entre les pros et les jeunes, excepté quelques détails. Par exemple, il n'y a pas de télé dans les chambres du centre, mais un bureau à la place, pour faire ses devoirs. De même ils n'ont pas de sauna, car il s'agit d'un confort et nous n'en voyons pas l'utilité médicale*", explique l'homme qui en est à sa cinquième saison à la tête du centre, dont la nouvelle version apporte avant tout "*un confort de travail*".

Pas de sauna, d'accord, mais quand les joueurs ne sont pas en train d'étudier leurs leçons en classe ou de répéter leurs gammes sur l'un des quatre terrains cerclés par les montagnes de l'arrière-pays niçois, ils peuvent malgré tout se détendre au troisième étage du bâtiment. Dans la salle



détente, le baby-foot, la table de ping-pong ou la console leur tendent les bras. Au rez-de-chaussée, ce sont les bains chauds et froids qui aident à la récupération après une séance de musculation dans la salle dernier cri. Sur les murs de celle-ci, les mots "courage", "travail", ou encore "détermination" s'affichent en grand pour rappeler la dure réalité du métier de footballeur professionnel aux aspirants. Autant bien les avoir en tête, car ils ne sont que très peu à profiter de ce cadre privilégié.

Tri sélectif

Plutôt qu'une usine à champions, les dirigeants de l'OGC Nice ont choisi de travailler en profondeur avec un nombre réduit de jeunes. Au total, ils sont 65, contre 80 dans les infrastructures précédentes. "*C'est très peu, mais nous avons réduit les effectifs volontairement pour que personne ne reste sur le carreau et que chacun ait du temps de jeu*", explique Alain Wathelet. "*Cela permet de développer la préparation individuelle de façon complète. Avant, elle n'était que technique, aujourd'hui elle touche également le domaine psychologique et même la vidéo.*" L'intérêt financier n'est jamais très loin: "*Un rapport de la FFF a établi que pour un euro investi dans le centre, il en ressort deux. Quand nous vendons un joueur, le prix que nous demandons, c'est le coût de la formation, qui varie entre 250 et 300 000 euros.*" Sachant que le montant moyen à la revente oscille entre 620 000 et 2 millions d'euros, on constate que la stratégie fonctionne plutôt bien.

Sans avancer de chiffre, le directeur admet que le budget de son centre est inférieur à celui de concurrents régionaux comme Monaco ou Marseille. Cependant, la philosophie proposée ne semble pas rebuter les parents des candidats: "*On ne peut pas leur promettre un gros chèque, donc on compense avec du temps de jeu*", sourit-il. Cependant, cela n'empêche pas le dialogue entre le club et les familles. Au contraire, celui-ci est particulièrement important pour permettre aux joueurs d'avancer dans les meilleures conditions: "*On rencontre régulièrement les parents, car leurs enfants sont plus souvent avec nous qu'avec eux*", poursuit Emerse Faé, entraîneur de l'équipe U19. "*Ce que je leur explique, c'est qu'ils doivent former une équipe avec les éducateurs afin que l'on dispense un discours commun qui aidera les jeunes à progresser. Si le discours est différent à la maison, ils nous écouteront par politesse, tout en sachant que c'est ce que disent leurs parents qui prime.*"

ILS SONT PASSÉS PAR LE CENTRE DE FORMATION

- Hugo Lloris (Tottenham)
- Jordan Amavi (Marseille)
- Vincent Koziello (FC Cologne)
- Malang Sarr (Nice)
- Anthony Modeste (FC Cologne)



"Nous avons réduit les effectifs volontairement pour que personne ne reste sur le carreau et que chacun ait du temps de jeu."
Alain Wathelet



Consommer responsable et local

Malgré cet élitisme apparent, Alain Wathelet tient à préciser que tous les profils ont une chance: "*Chez nous, le gabarit ne joue aucun rôle. Sauf pour certains postes bien sûr, on ne va pas recruter un gardien qui fait 1,22 m!* (Rires.) *On parle beaucoup d'intelligence de jeu et de plus en plus du comportement. C'est cliché de dire qu'on forme des hommes avant de former des joueurs, mais il y a beaucoup de cela malgré tout, et nous mettons en place de nombreuses actions extra-scolaires pour le concrétiser.*" Par exemple? Visiter la caserne des pompiers, la rédaction du quotidien *Nice Matin*, organiser des cours de théâtre ou des séances de formation aux premiers secours. "*Aujourd'hui, on réfléchit à instaurer des cours de cuisine ou les sensibiliser à d'autres sports*, ajoute Alain Wathelet. *Mais il faut faire attention à ne pas trop surcharger leur emploi du temps pour éviter que ne s'installe une trop grosse fatigue chez eux.*" Il y a cependant une activité que les éducateurs tiennent



“Si le discours est différent à la maison, ils nous écouteront par politesse, tout en sachant que c’est ce que disent leurs parents qui prime.” Emerse Faé

particulièrement à mettre en avant: une fois par mois, les joueurs donnent une séance d’entraînement à des enfants atteints de handicap mental. “*C’est un moyen pour les joueurs de comprendre qu’avec leur image, ils peuvent véhiculer pas mal de messages*”, précise Emerse Faé. “*Au départ, on ne va pas se mentir, ils n’étaient pas emballés, ce sont des ados. Mais une fois qu’ils ont essayé, ils se prennent au jeu à 2000%. Ils comprennent, en se mettant à la place des petits, qu’ils leur donnent du plaisir et c’est même parfois difficile de les faire partir!*”, ajoute-t-il, entre émotion et fierté.

Tout ceci se fait en maintenant un esprit local, gage de réussite: dans leur immense majorité, les pensionnaires du centre viennent en effet de Nice et sa région. “*En France, il y a trois bassins de recrutement intéressants: la région parisienne, la région Rhône-Alpes et la région PACA. On subit donc la concurrence de toute la France. De notre côté, nous avons un recruteur basé à Paris et un autre qui se déplace dans les pôles, mais c’est tout*”, avoue Alain Wathelet. “*On n’est pas dans la même logique que Bilbao qui ne recrute que des Basques, mais je ne vous cache pas que l’on essaye malgré tout d’y ressembler en privilégiant les jeunes Niçois, car le vivier est suffisamment important pour ne pas aller chercher des Ch’tis ou des Alsaciens. La réussite est proche de zéro chez les jeunes qui sont déracinés, même à seize ans!*” L’objectif de monsieur le directeur? Qu’un jour, 50% de l’équipe première soit constituée de joueurs formés au centre. En attendant, le club propose un reclassement dans un club partenaire du département à ceux qui ne valident pas leur passage en catégorie U19. Dans le cas des joueurs de National 2, c’est une équipe de niveau équivalent. Car, rappelons-le, même si la formule est cliché, ce sont des hommes avant d’être des footballeurs. ■



TROIS CURIOSITÉS SUR LE CENTRE DE FORMATION DE L’OGC NICE

1. Les salles de classe ne donnent ni sur les terrains ni sur la route, afin de ne pas perturber les élèves pendant les heures de cours.

2. Pour garder un pied dans la réalité hors des terrains, les joueurs du centre suivent régulièrement des cours de théâtre et participent à des ateliers en compagnie d’enfants handicapés.

3. Dans l’organigramme du centre, tout le personnel est traité sur un pied d’égalité. Ainsi, les surveillants de nuit ont leur nom aux côtés des entraîneurs, des médecins ou encore du CPE.

MES CONSEILS DE PRO

YENI NGBAKOTO

"FAIRE SA FORMATION EN FRANCE N'EST PAS PLUS MAL"

Pour un jeune en formation, il est tentant de partir à l'étranger. Voici les conseils de professionnel de Yeni Ngbakoto, attaquant de l'En Avant de Guingamp, formé à Metz et passé par les Queens Park Rangers en Angleterre.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLAVIEN BORIES. PHOTO: PANORAMIC

Lorsqu'on est jeune, tenter sa chance à l'étranger, une bonne idée?
Quand tu es un jeune joueur français, dans un centre de formation, c'est trop tôt. En France, les formations sont très bonnes, autant dans les grands que dans les petits clubs qui se développent progressivement. Partir à l'étranger dans ces conditions, c'est un peu se griller les ailes, mais ça dépend aussi du joueur, de la confiance qu'il a et de ce qu'il veut faire de sa carrière.

Lorsque Manchester City, le Real ou le Barça arrivent, comment résister?
On a pour exemple idéal Benzema, Ronaldo... Donc forcément, on voit tout de suite très haut, mais on ne voit pas qu'il y a avant une étape à franchir: la formation. Quand tu es enfant, que tu pars très jeune, loin de ta famille, c'est aussi très difficile. On a besoin du soutien de ses parents. Faire une formation en France n'est pas plus mal plutôt que de se confronter immédiatement à un challenge assez fort à l'étranger.

"Partir dans un club étranger dans lequel le coach ne te veut pas vraiment est très risqué, tu peux te griller les ailes."

Et pour un joueur qui commence à titiller l'équipe professionnelle?
S'il joue en France, que son niveau est proche de celui des pros, qu'il s'entraîne beaucoup avec eux, à lui de tout donner pour, dans un premier temps, faire partie du groupe, gratter un peu de temps de jeu jusqu'à pouvoir s'y installer. Ensuite, il faut y aller étape par étape. Faire ses premières classes en pro, même quelques minutes par-ci par-là, réaliser une saison pleine en CFA pour pouvoir ensuite, les années ou les saisons suivantes, figurer plus régulièrement dans le groupe et enfin réaliser une saison pleine en son sein: voilà une excellente perspective de progression.

Si l'on décide tout de même de partir, comment choisir le bon club?
Tout dépend de la personne et du coach qui veut te faire venir. Si ce sont des discussions entre agents ou directeurs sportifs, mais que le coach n'est pas au courant, ce n'est pas forcément une bonne chose. Partir dans un club étranger dans lequel le coach ne te veut pas vraiment est très risqué, tu peux te griller les ailes. Si le président et le coach sont d'accord pour ta venue, c'est déjà bien. Tu as la confiance de ces personnes du club qui ont vu tes qualités et veulent te faire progresser. Après, à toi de montrer sur le terrain qu'ils ne se sont pas trompés et que tu es capable de t'imposer hors de France. ■





COMMENT J'AI PROGRESSÉ

JULIEN FÉRET

"LE FAIT DE PERDURER, C'EST DANS LA TÊTE"

Après une riche carrière en Ligue 1, Julien Féret a signé cet été un étage plus bas, à l'AJ Auxerre. Et peut tranquillement retracer sa progression.

PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÉMIE BARON. PHOTO: PANORAMIC

Tu as été formé au Stade rennais, mais tu n'avais pas été conservé à l'époque. Qu'est-ce qui avait coincé au moment de passer chez les professionnels?
Ce qui me manquait, c'était du caractère. Pour moi, le football a toujours été un jeu, j'adore le pratiquer, mais au sein d'un groupe de 20 ou 25 joueurs dans lequel il y a beaucoup de concurrence, ce sont ceux qui en veulent le plus qui y arrivent. Moi, à l'époque, je manquais de caractère pour m'affirmer et aller voir plus haut.

C'est un point sur lequel tu as progressé par la suite?
Oui, parce que d'autres personnes interviennent dans ta carrière. À Cherbourg, j'ai rencontré un entraîneur qui m'a fait confiance et m'a appris beaucoup de choses: Patrice Garande. Il a su faire sortir mon caractère, me faire comprendre que le football n'était pas qu'un jeu, mais aussi une question de travail et de volonté. Quand je réfléchis aux personnes qui ont été importantes dans ma carrière, je pense à lui en premier. Il est venu me chercher à Rennes à la fin de ma formation, m'a pris dans une équipe première. Il est allé chercher le petit "truc" qui me manquait pour passer les niveaux.

Fred Antonetti a aussi eu une importance particulière dans ta carrière. En quoi t'a-t-il apporté?
Chaque entraîneur que tu croises t'apporte forcément des choses. J'ai d'abord eu Garande, puis Thierry Froger à Reims, qui voulait lui aussi développer mon caractère, pareil avec Pablo Correa qui m'a fait découvrir la Ligue 1… Antonetti, lui, a cherché à me faire encore plus réfléchir sur le jeu, sur cette notion tactique, mettre en difficulté l'adversaire par rapport à un jeu bien précis. Il m'a appris la science du foot. Si je l'avais eue plus tôt, ça m'aurait été encore plus bénéfique.

Quelle est pour toi la clé pour perdurer au haut niveau?
La clé, elle est valable pour n'importe quel joueur, c'est le travail, la réflexion au quotidien. Après, beaucoup de choses vont découler de ça: le talent, l'envie, etc. Ça passe forcément par le travail.

"À un moment donné, tu cours moins vite que les autres, tu es moins décisif ou moins actif, donc tu le compenses par plus de réflexion."

À 36 ans, comment as-tu fait évoluer ton jeu pour rester compétitif?
J'ai toujours la même philosophie de jeu, l'envie d'entrer dans un collectif. Je n'ai pas forcément changé de méthode, de fonctionnement. Le fait de perdurer, c'est dans la tête: à un moment donné, tu cours moins vite que les autres, tu es moins décisif ou moins actif, donc tu le compenses par plus de réflexion. Après cette dernière année à Caen, j'ai signé à Auxerre parce que j'avais envie de continuer, je me sentais bien, physiquement et dans la tête. Je sentais que j'étais encore capable. ■

Metz
Nancy

MAIS POURQUOI TANT DE HAINE?



FC METZ



NANCY LORRAINE





Si le derby lorrain n'a jamais été synonyme de sommet de première division, il donne à voir une rivalité aussi forte que sincère entre deux villes qui se tirent la bourre depuis des siècles dans leur région. PAR MATHIEU ROLLINGER

Pour les uns, "*Metz, c'est l'Allemagne*". Pour les autres, "*Nancy, c'est une sous-préfecture*". Les deux villes lorraines ne sont distantes que de 60 kilomètres. Pourtant, à écouter les supporters, c'est un monde qui les sépare. Entre voisins, tout est prétexte à alimenter la rivalité: les administrations, l'université, la gare TGV, les mirabelles… et surtout le football. Et dans ce duel à courte distance, c'est historiquement l'AS Nancy Lorraine qui a grandi à l'ombre du FC Nancy (entité fondée en 1901 différente de l'ASNL, créée en 1910, mais professionnelle en 1967) et donc du FC Metz.

Les confrontations entre les deux formations ont été relativement équilibrées jusqu'au milieu des années 1980. Puis les Grenats ont imposé leur loi, notamment dans les années 1990, avant de voir Nancy leur chiper la suprématie à partir de 2005. Aujourd'hui, les deux formations évoluent en Ligue 2: Metz est leader, tandis que Nancy est pour le moment relégable. Mais ce n'est pas un classement qui nous aidera à clairement affirmer qui de la croix (arborée par le FC Metz) ou du chardon (emblème de l'ASNL) est le réel symbole de la Lorraine.

LE REGARD DES FRÈRES BORBICONI

Stéphane, ancien joueur du FC Metz
"Dès que tu portes le maillot du FC Metz, le premier match dont on te parle en début de saison, c'est le derby. J'ai gagné une fois 4-0 à domicile, une fois 1-0 à l'extérieur où je marque, et les supporters m'en ont longtemps parlé. Après, je n'ai jamais considéré l'ASNL comme un ennemi: je préfère perdre le derby et me maintenir en fin de saison."

Christophe, ancien joueur de l'ASNL
"Nancy est le club qui m'a donné la chance d'être professionnel. Je me suis blessé avant de signer pro et ils m'ont gardé quand même. C'était un geste fort. À mon époque, au début des années 1990, l'ASNL n'était pas dans sa meilleure phase. On a surtout subi le FC Metz. Mais quand tu gagnes, tu deviens la capitale de la Lorraine pendant un week-end."



Arrêts de jeu



JOUEURS MYTHIQUES

Si Michel Platini est forcément un nom qui a de quoi faire frissonner dans les deux camps, la région a vu défiler de nombreux talents. Autour de la place Stanislas, les idoles répondent au nom d'Olivier Rouyer, Jean-Michel Moutier, Philippe Jeannol, Franck Gava, Tony Cascarino, Tony Vairelles, Mustapha puis Youssouf Hadji, Sébastien Puygrenier ou encore Marama Vahirua. Côté Grenats, le Hall of Fame est composé de Patrick Battiston, Philippe Hinschberger, Jules Bocandé, Sylvain Kastendeuch, Jocelyn Blanchard, Robert Pirès et son acolyte Cyrille Pouget, et plus récemment Mamadou Niang ou Franck Ribéry. Le point commun entre les quatre derniers cités? Ils ont tous filé à l'OM.

Mehdi Méniri



Carmelo Micciche



ILS SONT PASSÉS D'UN CLUB À L'AUTRE

Pour rallier les deux villes, il faut emprunter l'autoroute A31. Et c'est peu dire qu'il y a eu un sacré trafic entre les deux clubs. Parmi les figures historiques du club, les premiers transfuges se nomment Bernard Zénier, Marco Morgante ou Carmelo Micciche, passés des Grenats à l'ASNL. Le premier s'est même fait remarquer en inscrivant quatre buts contre son club formateur. Albert Cartier, David Zitelli, Mehdi Méniri, Greg Wimbée, Fred Biancalani ou encore Ludovic Guerreiro ont fait le voyage dans le sens contraire. Où sont les grands noms? En général, ceux qui brillent en Lorraine partent souvent bien loin de l'Est de la France…



QUAND METZ LAISSAIT FILER PLATINI À NANCY

Metz a raté le meilleur joueur de sa génération, non pas une, mais deux fois! En 1969, le jeune Michel avait surclassé tout le monde lors d'un match entre l'AS Jœuf, le club de sa ville natale, et les jeunes du FC Metz. Au point de pousser les Grenats à l'inviter à un stage. Blessé, il ne peut continuer l'aventure, alors que le staff qui l'a repéré quitte Metz et laisse sa trouvaille dans l'oubli… jusqu'en 1972, quand les Grenats reviennent à la charge. Cette fois, ce sont des tests physiques non concluants qui amènent le club à renoncer au joyau, qui rejoindra dans la foulée le voisin nancéien avec le succès que l'on connaît. De quoi faire rager Carlo Molinari. "*Eh oui, on a été assez débiles pour ça*, soufflait l'emblématique président messin au *Parisien*. *On m'avait dit qu'il avait un gros cul et qu'il n'arrivait pas à se retourner. Dans la série 'belles conneries', celle-là mérite le musée!*"

QUELQUES MATCHS MÉMORABLES

2007-2008
En ce 22 mars 2008, le Nancéien Moncef Zerka arrache la victoire à la dernière minute, face à un rival mosellan qui pensait pouvoir récupérer un précieux point sur une égalisation de Vincent Bessat à la 87e… Quelques semaines plus tard, l'ASNL sera européenne, Metz relégué.

2013-2014
Voilà six ans que la Lorraine était privée de son derby. Et pour ce match entre le promu de National (Metz) et le relégué de Ligue 1 (Nancy), les choses vont vite dégénérer à Saint-Symphorien. Les supporters nancéiens bombardent la pelouse de fumigènes et de drapeaux, poussant l'arbitre à interrompre le match.

2016-2017
Les deux équipes luttent pour le maintien. Mais après la gifle reçue à l'aller à Marcel-Picot (4-0), les Grenats se montrent plus cohérents pour décrocher une victoire qui participera à leur maintien. Pour Nancy, direction la D2.

20

L'AS Nancy Lorraine n'a plus gagné à Saint-Symphorien depuis le 4 octobre 1998, soit plus de 20 ans. Les Meurthe-et-Mosellans étaient venus renverser le vice-champion de France sur un doublé de Soufiane Koné, futur videur du "Bling", une boîte de nuit messine, puis emprisonné pour trafic de drogue.

61

Après celui du 29 janvier 2019, Nancy et Metz ont désormais disputé 61 derbys. Pour l'instant, avantage aux Grenats avec 27 victoires, pour 17 nuls et 17 victoires nancéiennes.

8

Avec huit buts (dont trois doublés) dans les années 1970, Nico Braun est le meilleur buteur du derby lorrain.



L'ÉPOPÉE

FC MALINES 1987-1988: LE DERNIER FRISSON BELGE

Renforcé par les investissements de son président, John Cordier, et transformé sur le pré par la science tactique de son coach néerlandais, Aad de Mos, le club belge de Malines remportait la Coupe des coupes 1988, à la surprise générale. PAR ADRIEN CANDAU. PHOTOS: PANORAMIC

Quand on lui demande ce qui l'avait décidé à quitter l'Ajax en 1986 – où il avait remporté comme entraîneur trois championnats entre 1980 et 1985 – Aad de Mos ne tergiverse pas. "*La liberté. J'étais le plus jeune entraîneur de Hollande à l'époque et je voulais aller en Belgique, notamment pour avoir plus d'influence sur le recrutement. J'ai travaillé dans ce sens avec le président de Malines, qui m'a demandé de quels joueurs j'avais besoin et qui en a ensuite acheté une bonne partie.*" Ce président généreux, c'est John Cordier, propriétaire de Malines et industriel fortuné, grâce à son entreprise de télécommunication Telindus. En recrutant De Mos, Cordier démontre qu'il veut faire de Malines, ce club du nord du pays qui n'a pas remporté grand-chose depuis 40 ans, la nouvelle place forte du football belge. L'arrivée du technicien néerlandais s'accompagne ainsi de celles de joueurs réputés, comme le gardien de but belge Michel Preud'homme, mais aussi d'autres joueurs hollandais confirmés, comme les défenseurs Lei Clijsters et Wim Hofkens. Rapidement, Malines prend une autre dimension et le prouve dès l'exercice 1986-1987 en s'adjugeant la Coupe de Belgique.

Le mur de Malines

Ce trophée permet aux Malinois de disputer la regrettée Coupe des coupes, une compétition supprimée par l'UEFA en 1999. À l'époque, l'épreuve n'en reste pas moins prestigieuse. En atteste le premier adversaire de Malines en seizièmes de finale de la compétition, le Dinamo Bucarest, demi-finaliste de la C1 trois ans plus tôt. "*L'entraîneur du Dinamo, Mircea Lucescu, nous avait observés*, se rappelle De Mos. *Il avait dit que l'équipe qui gagnerait ce match remporterait la compétition. Aussi fou que cela puisse paraître, il avait raison.*" Malines domine ainsi le Dinamo sans encaisser le moindre pion, 1-0 à l'aller, 2-0 au retour.

La rigueur tactique et la dynamique collective imprimées par De Mos à ses joueurs sautent alors déjà aux yeux: "*Il avait érigé une base défensive très importante. D'ailleurs, on a pris quoi, six buts dans la compétition?* (en réalité, seulement trois, N.D.L.R.), se remémore Walter Jaspers, alors médecin du club. *Il avait aussi su construire un groupe exemplaire. Deux jours après notre sacre en C2, tout le monde était là pour la reprise, à l'heure. Même De Mos, qui avait pourtant bu sa part de vodkas et de bières.*" Après avoir mis dehors le Dinamo, les Belges affrontent deux adversaires plus

modestes, les Écossais de Saint Mirren, domptés 2-0 sur l'ensemble des deux matchs, puis les Biélorusses du Dinamo Minsk, écartés 2-1 en aller-retour en quarts de finale. Il faudra finalement attendre les demi-finales de la compétition pour voir les Malinois se frotter à un autre gros morceau, l'Atalanta.

Le piège bergamasque

Le club de Bergame est alors une formation imprévisible, capable de se hisser en finale de la Coupe d'Italie en 1987, tout en trouvant le moyen de se faire reléguer en seconde division italienne. "*En fait, l'Atalanta évoluait en D2, mais n'oubliez pas que le football italien était à son apogée à l'époque*", précise De Mos. Le match aller, très disputé, voit les Belges l'emporter 2-1, notamment grâce à leur doublette d'attaque, composée du buteur néerlandais Piet den Boer, létal dans la surface, et de l'Israélien Eli Ohana, excellent dribbleur et passeur. À eux deux, ils inscriront huit des douze buts de leur équipe dans la compétition. "*Mais le match le plus difficile, c'était à Bergame, au retour*", détaille Walter Jaspers. Les Bergamasques ouvrent le score sur penalty par Garlini. "*Ensuite, on a eu un peu de chance avec l'arbitre, il aurait pu donner un autre penalty à l'Atalanta, mais il ne l'a pas fait…*" L'Atalanta trouve même le poteau en début de seconde période, avant de chauffer à plusieurs reprises les gants d'un Michel Preud'homme impérial de bout en bout. "*L'Atalanta, c'était vraiment le match de Preud'homme, il nous a sauvés à de multiples reprises*", confirme De Mos. L'orage passe, et Malines finit par se remettre la tête à l'endroit. Le défenseur Graeme Rutjes égalise d'une superbe volée du gauche, avant que Marc Emmers ne clôture le spectacle d'une frappe tendue du droit.



"L'entraîneur du Dinamo, Mircea Lucescu, avait dit que l'équipe qui gagnerait ce match remporterait la compétition. Aussi fou que cela puisse paraître, il avait raison."

Aad de Mos





Roublard comme Malines

La finale est là, à portée de main, et De Mos y retrouve l'équipe qui a lancé sa carrière d'entraîneur, l'Ajax. Le match, disputé à Strasbourg, est forcément spécial pour l'entraîneur batave: "*On savait que leur défenseur, Danny Blind, était essentiel pour qu'ils puisent mettre en place leur relance derrière. Notre objectif, c'était de bloquer ce circuit-là.*" Un pari gagnant sur toute la ligne. Frustrés par le système défensif malinois, les Néerlandais sont sur les nerfs. Alors qu'Emmers fonce seul en contre, Blind découpe par derrière le milieu de Malines et écope d'un rouge dès la 16e minute de jeu. En supériorité numérique, les Belges ouvrent alors le score par Den Boer, qui marque après la pause d'une tête à bout portant, puis ferment la boutique. "*C'était une finale très tactique*, reconnaît De Moos. *Pas forcément hyper ouverte, mais on a fait ce qu'il fallait faire pour l'emporter.*"



L'affaire est dans le sac et Malines remporte la première compétition européenne de son histoire. "*Après la victoire, on est restés dans le stade avec les supporters, puis, de retour à Malines, on est allés dans un bar au centre-ville, où on a fait la fête toute la nuit*", pétille Jaspers. Une célébration d'autant plus historique que le football belge va bientôt dire adieu à son âge d'or, alors qu'Anderlecht avait remporté la Coupe UEFA en 1983 et que la sélection avait atteint les demi-finales du Mondial 1986. Quelques mois plus tard, Malines empoche même la Supercoupe d'Europe, en étrillant le PSV (3-0), vainqueur de la C1. Un dernier exploit, avant de tourner non sans regret la page. Aad de Mos quittera Malines pour Anderlecht en 1989, marquant le début de la fin de l'apogée du club belge. Reste que, plus de trente ans après, l'épopée de Malines garde une véritable résonance historique, le football belge n'ayant plus rien remporté depuis.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR AC

JOUEUR DE LÉGENDE

Rui Costa

Plus beau numéro 10 du football portugais, Rui Costa est entré dans la légende du football mondial à coups de passes millimétrées et de frappes de mammouth. Au point d'avoir été choisi par Pelé parmi les 125 meilleurs joueurs mondiaux vivants en 2004.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC / DR

L'ÉLÉGANCE À L'ÉTAT PUR

Certains joueurs doivent empiler les buts pour se faire adorer des supporters, d'autres n'ont besoin que d'un contrôle ou d'une passe. Rui Costa fait clairement partie de la seconde catégorie. Frappes des 25 mètres, passes laser, crochets destructeurs: des qualités que l'homme aux chaussettes baissées a fait valoir au Benfica Lisbonne, où il a commencé sa légende, à la Fiorentina, où Gabriel Batistuta le remercie encore pour ses innombrables passes décisives, ou à Milan. Malheureusement pour lui, si sa classe absolue lui a permis de remporter une C1 avec les *Rossoneri*, elle n'a pas suffi à remporter l'Euro 2004 avec le Portugal. Une désillusion qui marque sa fin de carrière internationale et le début de son déclin. Il ponctue sa carrière par un retour dans son club de toujours, Benfica, où il occupe actuellement le poste de directeur sportif. Toujours avec classe.



SON MATCH RÉFÉRENCE

Mais qu'a bien pu faire le club de Brescia à Rui Costa pour mériter toute cette souffrance? Le Portugais a inscrit la bagatelle de 9 buts face au club lombard, soit 14,8 % de ses réalisations lors de son passage en Italie. Son chef-d'œuvre? Ce huitième de finale retour de Coupe d'Italie du 8 janvier 2006, lors duquel il claque un doublé et offre deux passes décisives pour donner la victoire à l'AC Milan (3-4). Solide.

La fiche

RUI COSTA
Né le 29 mars 1972 à Lisbonne
1,80 m

Milieu offensif
International portugais
94 matchs, 26 buts

Parcours pro
1990-1991 AD Fafe
1991-1994 Benfica
1994-2001 Fiorentina
2001-2006 AC Milan
2006-2008 Benfica

Palmarès
1 Ligue des champions (2003)
1 Supercoupe d'Europe (2003)
1 Championnat du Portugal (1994)
1 Championnat d'Italie (2004)
1 Coupe du Portugal (1993)
3 Coupe d'Italie (1996, 2001, 2003)
2 Supercoupe d'Italie (1996, 2004)
1 Coupe du monde U20 (1991)

5 BUTS À RETENIR (À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. Portugal-Angleterre (2-2), 24 juin 2004. Quart de finale de l'Euro 2004. Parti du rond central, il accélère jusqu'à l'entrée de la surface, se met sur son pied droit et envoie une énorme frappe sous la barre de David James.
2. Fiorentina-Padova (4-1), 23 octobre 1994. Posté à l'entrée de la surface, il profite d'une passe de la poitrine de Batistuta pour décrocher une praline en première intention qui fracasse la barre transversale avant de se loger au fond des filets.
3. Fiorentina-Empoli (2-0), 12 septembre 1998. Frappe de poney, partie 3. Sauf que cette fois-ci le coup est porté depuis les 30 mètres et va se loger dans la lucarne gauche. La victime se nomme Matteo Sereni.
4. AC Milan-Brescia (1-1), 9 avril 2005. Oui, Rui Costa aime aussi la finesse. Et ce n'est pas le pauvre Luca Castellazzi qui va dire le contraire après avoir vu le Portugais enrouler une frappe dans sa lucarne depuis l'angle de la surface de réparation.
5. AC Milan-Pérouse (2-1), 8 février 2004. Face à Pérouse, il envoie une sacoche sur coup franc, à une telle vitesse que le portier a à peine eu le temps de tourner la tête.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Il a été repéré à l'âge de 5 ans par Eusébio, la légende du football portugais.
2. Il aurait dû signer au FC Barcelone en 1994, mais a préféré rejoindre la Fiorentina qui proposait plus d'argent au Benfica, dont les finances étaient dans le rouge.
3. Si le Portugal a perdu en finale de l'Euro 2004, lui a tout de même remporté un titre avec la *Selecção*: la Coupe du monde U20 en 1991. Une génération dorée avec Luis Figo, Jorge Costa ou João Pinto.

MAILLOTS ET LÉGENDES

RC LENS

Ses joueurs et ses supporters sont connus sous le surnom des "Sang et Or". Mais d'où viennent vraiment les couleurs rouge et jaune du maillot du RC Lens?

PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC / DR


Tony Vairelles


Raphaël Varane



Pendant les dix-huit premières années de son existence, le RC Lens n'a pas arboré un maillot rouge et jaune. En effet, à sa création en 1906, le club du Nord choisit un maillot vert et noir. La raison? Le vert en hommage à la place Verte où jouaient les lycéens à l'origine de la fondation du club, et le noir pour le charbon des mines. En 1910, seul le noir est conservé, puis une tenue bleu ciel sera utilisée jusqu'en 1924. Date à laquelle les Lensois vont adopter leurs couleurs actuelles. Un soir, le président du club, Pierre Moglia, passe avec ses joueurs devant les ruines de l'église Saint-Léger, vestiges de l'occupation espagnole du XVIIe siècle. L'idée de Moglia est immédiate: son RC Lens jouera désormais en rouge et jaune, couleurs de l'Espagne. Toutes sortes de variantes existeront au cours du siècle: un scapulaire, des bandes diagonales, verticales, horizontales, un damier, un fond uni… Même si le maillot le plus emblématique reste celui à rayures horizontales de la saison 1997-1998, année du titre de champion de France de la bande à Leclercq. Unique.

SPONSOR RADIO

Dans son histoire, le RC Lens a arboré quelques sponsors mythiques sur ses tuniques: d'Auchan à Umbro en passant par Shopi, Ola ou Perrier. Mais l'un des maillots les plus prisés des collectionneurs reste le modèle au sponsor Europe 1, que le club a porté de 1975 à 1983. Une époque où Lens a enchaîné une deuxième place en D1 (1977), une descente en D2 (1978) et une remontée en D1 (1979). Montagnes russes.

CLUB OUBLIÉ

WANDERERS FC

Le football est une histoire de cycles. La preuve avec ces équipes qui ont connu leur heure de gloire, avant de sombrer dans l'oubli. Ce mois-ci, le Wanderers FC, premier vainqueur de la FA Cup anglaise.

PAR ERIC MAGGIORII. PHOTO: DR

Lorsqu'ils regardent le palmarès de la FA Cup, les supporters de Manchester City n'ont pas forcément de quoi se pavaner. En effet, les *Citizens* n'ont remporté que cinq fois la compétition, soit autant de fois que le Wanderers FC, club pourtant disparu en 1887. Fondé en 1859 par des élèves de l'école publique sous le nom de Forest FC, ce club amateur de la ville de Londres va uniquement disputer des matchs amicaux lors des premières années de son existence. En 1864, il adopte le nom de Wanderers FC, mais a encore du mal à se stabiliser: parfois, le club est même obligé de se faire prêter des joueurs pour atteindre les onze requis, et les fondateurs pensent à tout arrêter. Mais la chance tourne lors de la saison 1871-1872. La Football Association décide en effet de lancer une compétition intitulée FA Challenge Cup, qui deviendra plus tard la FA Cup. La première édition regroupe 14 équipes, et les Wanderers parviennent à se hisser en finale. Une finale qu'ils remportent 1-0 face aux Royal Engineers. L'année suivante, ils conservent leur titre en battant en finale Oxford University,



puis enchaîneront avec les éditions 1876, 1877 et 1878. Mais en 1879, les Wanderers vont perdre de nombreux joueurs à cause d'une réforme de la Fédé. En manque d'effectif, le club vivote avant de disparaître totalement en 1887, emportant avec lui ses cinq FA Cup. En 2012, une nouvelle équipe des Wanderers, inscrite en ligue régionale, a disputé un remake de la première finale de FA Cup contre les Royal Enginners. Soit quelques mois après que Manchester City a enfin remporté sa cinquième FA Cup.



L'AGENDA

DU MARDI 12 FÉVRIER AU MERCREDI 13 MARS

MARDI 12 FÉVRIER
• Ligue des champions:
Manchester United – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Choupo-Moting refroidir Old Trafford d'une frappe des 25 mètres en pleine lucarne. Neymar, qui?

JEUDI 14 FÉVRIER
• Ligue Europa: **Rennes – Betis**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Giovani Lo Celso a déjà marqué au Roazhon Park. Et il compte bien recommencer.

MARDI 19 FÉVRIER
• Ligue des champions:
Liverpool – Bayern Munich
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Jürgen Klopp ne s'est jamais fait éliminer en huitièmes de finale de C1. Et qu'il n'a toujours pas digéré la finale de C1 2013.

• Ligue des champions:
Lyon – Barcelone
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Bruno Génésio va prouver au Barça que son surnom de Pep Génésio est bien mérité.

Le conseil de Felipe Saad (Lorient):
"Pourquoi regarder ce match? Pour voir qui sera le Dembélé le plus revanchard. Pour voir au ralenti que Busquets et Alba ont encore simulé. Et enfin pour pouvoir comprendre le tweet de Jean-Michel Aulas après le match."



MERCREDI 20 FÉVRIER
• Ligue des champions:
Atlético – Juventus
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir un beau 0-0 avec deux tirs de chaque côté et un temps de jeu effectif de 50 minutes.

• Ligue 1: **PSG – Montpellier**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le PSG n'a toujours pas digéré le titre de champion de France remporté par Montpellier en 2012.

JEUDI 21 FÉVRIER
• Ligue Europa: **Betis – Rennes**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ce sera le dernier match du Stade rennais en Europe avant 2026.

DIMANCHE 24 FÉVRIER
• Premier League:
Manchester United – Liverpool
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Divock Origi va prouver qu'il est bien le meilleur attaquant belge de cette rencontre en claquant un retourné en fin de match.

• Ligue 1: **Monaco – Lyon**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Leonardo Jardin entretenir le fol espoir d'un maintien avec une victoire 3-1 face aux Lyonnais.

MERCREDI 27 FÉVRIER
• Premier League:
Chelsea – Tottenham
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Gonzalo Higuaín buter sur Hugo Lloris pendant toute la rencontre, avant qu'Olivier Giroud n'entre en jeu pour sauver les *Blues*.

SAMEDI 2 MARS
• Liga: **Real Madrid – Barcelone**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Vinícius Júnior va faire oublier Cristiano Ronaldo en mettant un petit pont à Lionel Messi et en plantant un doublé.

Le conseil de Yohan Boli (Saint-Trond):
"Le Clásico est un match à ne pas rater. Il n'y a que des grands joueurs, ça joue au football, la terre entière s'arrête pendant une heure et demie pour regarder le match. Dans le vestiaire, tout le monde a son équipe préférée: du coup, on essaye de regarder le match entre nous et ça charrie pas mal."



• Premier League:
Tottenham – Arsenal
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Alexandre Lacazette manquer toutes ses frappes en échange d'une place en équipe de France promise par Hugo Lloris.

• Serie A: **Lazio – AS Roma**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la Roma va mener 3-0 avant de se faire rattraper à 3-3. Un grand classique cette saison.

DIMANCHE 3 MARS
• Ligue 1: **Marseille – Saint-Étienne**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Loïs Diony compte bien montrer à Mario Balotelli qui est le meilleur buteur de Ligue 1 entre les deux.

• Serie A: **Naples – Juventus**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Kalidou Koulibaly infliger à la Juventus sa première défaite de la saison en championnat.

MERCREDI 6 MARS
• Ligue des champions:
PSG – Manchester United
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Neymar va faire son retour surprise dans le groupe et claquer un doublé. Avant de sortir sur blessure.

Le conseil d'Alexy Bosetti (Laval):
"Rien que pour l'ambiance au Parc des Princes dans les soirs comme ça, il faut regarder. Et puis Paris monte en régime, à l'image de Cavani. Avec Manchester United qui revient bien et qui a l'habitude de ce genre de rencontres, ça va être une super opposition. Paris a les armes pour gagner la C1 cette année."



SAMEDI 9 MARS
• Premier League:
Arsenal – Manchester United
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir qui remportera le duel de 100 mètres entre Pierre-Emerick Aubameyang et Marcus Rashford.

MERCREDI 13 MARS
• Ligue des champions:
Barcelone – Lyon
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Nabil Fekir inscrire le but de la qualification dans les arrêts de jeu et retirer son maillot pour le montrer au Camp Nou.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

LES ONZE TYPES…

QUI ONT NARGUÉ LE RACISME

Malheureusement toujours présent dans les stades de football, le racisme voit parfois certains joueurs le couvrir de ridicule par des gestes désespérés, admirables ou insolites. Pour la bonne cause. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC







1 Joseph-Antoine Bell

À une époque où avoir la peau noire s'avère compliqué en France, le Camerounais en prend pour son grade chaque week-end quand il garde les buts marseillais dans les années 1980. Jusqu'à se faire jeter des cacahuètes de la part d'une partie du public… Qu'il ramasse et mange. En rigolant, évidemment.

2 Dani Alves

Le coup de la banane. Alors que le latéral s'apprête à frapper un corner, le fruit jaune tombe sur la pelouse. Ni une ni deux, le Brésilien la ramasse et croque dedans. De quoi couper le méchant appétit des imbéciles.



3 Abdeslam Ouaddou

Février 2008, Metz-Valenciennes. Le défenseur entend un spectateur le traiter de "*sale nègre*" durant la première mi-temps. À la pause, le Marocain monte donc directement en tribunes pour une discussion entre quatre yeux avec l'homme au petit QI. Et prend un jaune.



4 Roberto Carlos

Il ne reste que quelques secondes à jouer à Samara (Russie). Et pourtant, la bêtise se fait encore remarquer: une banane est balancée en direction de l'ex-Madrilène. Lequel chope l'aliment, le relance dans la direction opposée… et sort du terrain.

5 Patrice Évra

Il n'y a pas que sur l'herbe qu'on peut combattre le racisme. Affublé de son costume de panda, Pat lâche un message très clair sur les réseaux sociaux: "*Soyez comme mon panda! Je suis noir, blanc, asiatique et gros. Je suis rempli d'amour. Dites non au racisme.*"



6 Sulley Muntari

"*C'est ma couleur!*" Telles sont les paroles du milieu à l'intention de quelques idiots de Cagliari qui lui hurlent des insultes en plein match. Après avoir écopé d'une biscotte, le Ghanéen décide de quitter les lieux. Normal.

7 Renato Sanches

18 ans à peine, mais déjà une belle repartie. Face aux cris de singe de Rio Ave en 2016, le Portugais fait preuve de dérision en imitant l'animal. Viens le chercher!

8 Amadou Diawara

Même chose que Sanches, avec une caricature du gorille devant certains "fans" du Genoa après un but de Bologne. Résultats: une expulsion, mais une bonne leçon.



9 Jimmy Durmaz

Un point presse en compagnie de sa sélection pour remettre les points sur les i peut faire forte impression. Chose qui s'est passée lors du Mondial 2018 après une erreur sportive de Durmaz faisant jaser. "*Être appelé putain de coloré, (…) ce n'est pas acceptable*", rappelle-t-il. Avant un "*Nique le racisme!*" repris par toute l'équipe.





10 Mario Balotelli

Condamner le racisme avec des mots, beaucoup l'ont fait. Mais pour l'Italien, c'est devenu une routine. Sur les réseaux sociaux ou dans les médias, l'avant-centre ne manque jamais une occasion d'expliquer son combat.



11 Son Heung-min

Diego Valdés mime des yeux bridés avant Corée du Sud-Chili? L'attaquant de Tottenham le punit en lui collant un humiliant petit pont. Parce que les excuses du fautif ne suffisaient manifestement pas.